POUR REMPLACER LE CHARBON

rance et l'imitrophes 8 50 161 30 1. rance et Colonies... 9 > 171 32 1. ranger 10 201 401

Ce n'est pas se montrer alarmiste que de constater que nous allons manquer de charbon, surtout si, après avoir fait cette constatation qui s'impose, on se préoccu-pe de remédier à la situation. A la séance de la Chambre du 22 juil-let dernier, M. Loucheur, ministre de la reconstitution industrielle, a donné quelques chiffres. Ces chiffres montrent la gravité du problème que nous avons à

Avant la guerre, nous consommions en chiffre rond 65 millions de tonnes de charbon. Nous en produisions 40 millions, l'importation nous fournissait le reste. A l'heure actuelle, nos besoins n'ont pas varié, et notre production est tombée à 14 millions de tonnes, car l'ennemi a bouleversé nos mines du Nord et du Pas-le-

D'un autre côté, nous savons que nous n'avons plus ou presque plus à compter sur l'importation anglaise, et nous ne Bavons pas encore ce que pourra laire l'Allemagne qui, théoriquement, devrait nous fournir annuellement 27 millions de lonnes pour rétablir le plein de notre pro-

Reste l'Amérique. Mais nous lisons dans la *Tribune* de New-York du 3 août dernier que les producteurs de charbon des Etats-Unis se préparent à exporter 40 millions de tonnes à partager entre la France, l'Angleterre, l'Italie et les pays de l'Amérique du Sud.

Dans ces conditions, il est un fait cerin, indiscutable : nous allons manquer de charbon. Dans quelles proportions?

Pour l'apprécier, il faudrait connattre

exactement le nombre de tonnes que nous pourrons importer; mais en prenant "hy-pothèse la plus favorable, celle, par exemple, où l'Allemagne nous fournirait les 27 millions de tonnes que nous lui ré-clamons et où les Etats-Unis nous en enverraient une dizaine de millions, il nous manquerait encore annuellement 15 millions de tonnes en chiffre rond.

Alors une grave question se pose : Comment alimenter nos usines et nos foyers? Quels sont les remèdes les plus propres à pallier au manque de charbon? A notre avis, il y en a deux : 1. L'emploi généralisé des essences et

2. L'utilisation intense de la houille Le gouvernement s'est déjà préoccupé de généraliser et de faciliter l'emploi des essences et huiles lourdes, et il a fait voter par le Parlement des mesures intéressan-

Mais c'est surtout du côté de l'utilisation intensive de la houille blanche que doit être dirigé notre effort. La France est, en effet, le pays d'Europe le plus favorisé au point de vue des forces hydrauliques.

On estime généralement que nous posédons 9 millions de chevaux-vapeur de houille blanche contre 1 million à l'Angleterre et 1 million et demi à l'Allemagne. Mais on constatait avant la guerre qu'alors que nous n'utilisions que 10 % de nos forces naturelles disponibles, l'Allemagne en utilisait 31 %, c'est-à-dire que, malgré sa pauvreté à ce point de vue et sa richesse en houille noire, elle avait pris sur la France une avance proportionnelle formidable qu'elle ne cessait d'ailleurs d'augmenter. Elle avait même inauguré une politique économique tendant à mo-nopoliser l'énergie électrique; par l'exten-sion des cartels et des syndicats, elle avait réussi à mettre la main sur les industries ydrauliques austro-hongroises et suis s, et il était significatif de voir, dès 1910, les statistiques de la Metallgesellschaft grouper sous une seule rubrique les chiffres concernant les trois pays.

Un calcul très simple montre cependant avec évidence, que si les forces hydrauliques disponibles en France étaient ration nellement utilisées, elles suffiraient à tous nos besoins; en 1905, la puissance normale de nos machines à vapeur (établissements industriels, agricoles, chemins de fer et tramways, batellerie et navigation fluviale, etc.) était évaluée par les statistiques à 9 millions 180,000 chevaux; si on admet que depuis cette date le développement des machines à vapeur ait augmenté de 2 millions de chevaux, on arrive au total de 11 millions, produisant en douze heures de fonctionnement quotidien 132 millions de chevaux-heure par jour. Mais notre puissance hydraulique, qui peut travailler sans arrêt 24 heures sur 24, atteint 192 millions de chevaux-heure par jour! Ces chiffres sont éloquents et nous dispenseraient à eux seuls de noter ce fait, cependant im-portant, que, d'après l'avis des personna-lités les plus compétentes, nous pourrions doubler notre force hydraulique en régularisant le cours des eaux et en procédant à des constructions appropriées.

Telles sont les richesses que nous avons asqu'ici exploitées d'une manière très insante. Čertes, depuis la guerre, un effort très appréciable a été réalisé : la plupart des installations qui étaient en construction en 1914 sont maintenant en pleine exploitation, tandis que d'autres ont été créées de toutes pièces. La puissance ins-tallée, qui était d'environ 800,000 chevaux, a atteint, en 1918, 1 million et demi. Tout cela est bien, mais il faut faire beaucoup mieux encore. Nous pouvons remédier à la crise du charbon par nos propres moyens en utilisant largement les forces hydrauliques que la nature a prodiguées en France; il serait coupable et stupide de ne pas réaliser cet effort.

M. Clemenceau est rentré à Paris Paris, 21 août. — M. Clemenceau, après s'être reposé quelques jours à Luçon, où il était allé prendre son congé, est rentré à Paris ce matin en excellente santé. Il avait quitté Luçon hier soir par train spécial, mais un déraillement ayant eu lieu entre Saint-Cyr et Versailles ce matin, le train du président du conseil fut averti à Chartres de l'impossibilité de continuer le trajet au delà de Versailles. M. Clemenceau fit donner l'ordre à l'inspecteur principal chargé du convoi de faire arrêter à Trappes, où les automobiles qui étaient transportées sur wagons furent préparées pour contées sur wagons furent préparées pour con-duire jusqu'à Paris le président du conseil et sa suite. M. Clemenceau s'est remis au travail dès son arrivée à Paris.

M. Lloyd George en France Londres, 20 août. - M. et Mme Lloyd George sont partis dans la soirée pour la région de Deauvil'e.

Foch fêté à Morlaix

Morlaix, 20 août. — La municipalité a of-fert ce soir un vin d'honneur au maréchal Foch et à Mme Foch. Foch et à Mme Foch.

Devant la mairie une foule immense s'était
assemblée. Dès l'arrivée du maréchal, les musiques ont joué la « Marseillaise », que le maréchal a écoutée la main au képi. Il est entré
ensuite à l'hôtel de ville sous les accumations.

Ce comité ne se réunira plus avant vendredi. On pense qu'il aura terminé ses travaux en deux séances. Le Conseil suprême n'aura plus alors qu'à donner une dernière approbation au texte définitif du traité. ensuite à l'hôtel de ville sous les acciamations redoublées de la foule. La cérémonie a eu lieu dans la salle des fêtes.

Le maire a prononcé un discours dans lequel il a félicité le maréchal. Celui-ci a répondu en faisant l'éloge du soldat breton qu'il a en avec lui à la Marne, sur l'Yser et dans la sortie, le maréchal a été de nouveau chaleureusement acclamé.

Petain candidat au Sénat? Paris, 21 août. — On dit que le maréchal etain, commandant en chef de l'armée rançaise, serait candidat aux élections sé-

natoriales pour le département du Pas-de-Calais, dont il est originaire. Deux questions de M. Emile Constant Paris, 21 août. — M. Emile Constant, député le la Gironde, pose, par la voie de l'« Officiel », deux questions intéressantes. Il demande, en premier lieu, au ministre de la guerre s'il n'y aurait pas lieu, par ces, temps de chaleurs exceptionnelles, de dispenser du port du casque les soldats de service à l'intérieur du pays. La seconde question intéresse le ministre des finances, et peut s'énoncer ainsi : Quelles mesures envisage-t-on pour mettre fin à la circulation des billets incommodes et insalubres émis pendant la guerre par les municipalités, les Chambres de commerce et certains particuliers? Paris, 21 août. - M. Emile Constant, député

LE RAPPORT DE M. DUBOIS SUR LES CLAUSES FINANCIÈRES DU TRAFFÉ

Le total des réparations dues par l'Allemagne à la France dépasse 200 milliards

74 MILLIARDS, 429 MILLIONS de dommages aux personnes

MILLIARDS de dommages aux biens

Le général Graziani gouverneur de Bulgarie

Une mission américaine en Arménie

et en Transcaucasie

Paris, 20 août.— Le major-général James-G. Harboard, chef de l'état-major général du corps expéditionnaire américain, a quit-té Paris aujourd'hui, à la tête d'une mis-sion envoyée en Arménie et en Transcau-casie, sur les instructions du président des Etats-Unis.

Etats-Unis.

Le général Harboard fera une enquête sur les conditions présentées dans ces pays, notamment en Arménie; examinera les questions relatives à l'administration et au mandat éventuel sur ces pays. Le général Harboard rédigera un rapport détaillé pour la délégation américaine de la paix.

La mission comprend deux généraux de brigade américains, des professeurs de l'Université, des experts en économie politiques, des géologues, etc., en tout seize membres.

L'accord italo-grec

Athènes, 18 août (retardée). — Les ministres de l'intérieur, des affaires étrangères et de la guerre viennent d'adresser à toutes les autorités sous leurs ordres une circulaire leur faisant connaître la conclusion d'un accord avec l'Italie et recommandant à la population de témoigner en toute occasion amitié et sympathie aux Italiens. La circulaire du ministère de la guerre préconise encore un rapprochement militaire plus intime

La revision des traités de 1839

Paris, 20 août — La commission de revision des traités de 1839 s'est réunie ce matin. Elle a entendu M. van Swineren, qui a présenté un expose complet de la thèse hollandice.

On sait que le ministre Segers a présenté longuement devant la commission interalliée

le point de vue belge qui peut se résumer

ainsi: maîtrise pour la Belgique des eaux de l'Escaut maritime et du canal de Gand-Dermeuzen; construction d'un canal à travers l'enclave de Maestricht, qui serait un canal Rhin-Meuse-Escaut, sous l'autorité de la Belgique;

convention économique concernant le trafic à travers le Limbourg; convention militaire pour la défense commune du Limbourg et avec ac-

La vérité sur l'origine

de l'expédition de Salonique

Déclarations de M. Briand

«Au mois de mai 1915, M. Briand n'était pas président du conseil; il ne l'est devenu

crée par la prise de plus de 50,000 prison.

» L'idée fut adoptée en principe par les membres du gouvernement. Mais MM. Mille-rand, ministre de la guerre, et Delcassé, mi-nistre des affaires étrangères, ont fait des ob-

jections et ont demandé que le G. Q. G. fût appelé à donner son avis. Il en fut ainsi dé-cidé. Quelques jours après le G. Q. G.

cidé. Quelques jours après, le G. Q. G. adressait au gouvernement un rapport dans lequel il concluait à l'impossibilité absolue de cette expédition. C'est alors que les Anglais voulurent renoncer totalement à toute intervention dans les Balkans et ramener les troupes en France Beaucoup d'hommes politiques

Due autre conséquence, et non des moindres, de l'expédition fut que la Roumanie déclara la guerre à l'Allemagne. Enfin, on sait qu'en 1918 ce sont les victoires éclatantes de l'armée d'Orient qui ont fait capituler la Turquie, la Bulgarie et l'Autriche-Hongrie.

>Le mur qui protégeait en Orient l'Alle-magne était tombé. Le maréchal Hinden-bourg écrivit la fameuse lettre dans laquelle il disait : « Il ne nous est plus possible main-» tenant de résister. Il faut demander l'ar-

« Voilà les faits. Il faut vouloir les méconnaître avec une mauvaise foi évidente pour contester à M. Briand un mérite que tout le monde au Parlement et dans le pays a constaté et reconnu. »

L'Allemagne disposerait

mande de navigation aérienne venait d'or-ganiser un trafic régulier entre Friedrichs-

hafen et Berlin au moyen d'un dirigeable type neuf et perfectiopnné du Zeppelin an-cien, et il ajoutait que des voyages réguliers allaient être organisés entre Berlin, Leipzig,

Hambourg, etc., etc.
Commentant cette information, l'« Auto »

écrit ce matin : « Les conditions du traité de paix inerdisaient à l'Allemagne la construc-

tion de tout dirigeable et la contraignait à livrer aux alliés, dans les trois mois de la signature, soit le 28 septembre au plus tard, tous ses dirigeables.

» Nous expliquera-t-on comment elle peut, dans ces conditions, créer des lignes nouvel-

La « Loire républicaine » conclut :

qu'en novembre de la même année.

Paris, 21 août. — M. Louis Dubois, député de la Seine, vient de terminer son rapport concernant les réparations et clauses financières inscrites dans le traité de paix. Suivant les calculs de l'auteur, le montant des dommages pour lesquels réparation est due par l'Allemagne s'élèverait à :

Dommages aux personnes : 74 milliards 4.29 millions quatre puissances seulement. On sait que c'est le désir du conseil des Cinq de signer au plus tôt le traité qui a fait remettre la fixation des frontières de la Roumanie. Bucarest, 20 août. — Le bureau de presse officiel roumain annonce que le comman-dant des tampes alliées du Danube, le gé-néral français Graziani, est nommé gouver-

Dommages aux personnes : 74 milliards
29 millions.
Dommages aux biens : 125 milliards.
Soit un total de plus de 200 milliards, auquel il convient d'ajouter 143 milliards de dépenses de guerre, si l'on veut connaître la totalité des charges financières que la guerre a imposées à la France.

M. Louis Dubois formule un certain nombre de réserves sur divers points. Il exprime le regret que la Conférence n'ait pas indiqué le montant global de la dette allemande. Il estime, d'autre part, que dans l'état actuel des choses le traité de paix ne met immédiatement à notre disposition qu'une très petite partie des moyens dont mous avons besoin pour restaurer nos régions dévastées et rendre à notre pays épuisé sa vitalité d'autrefois. Il déclare, en terminant, que, sous ces réserves, la Chambre ne peut que ratifier le traité de paix.

Le Conseil suprême s'inquète

Le Conseil suprême s'inquète de la situation en Haute-Silésie Paris, 20 août. — L'attention du consell suprème des alliés a été attirée hier aprèsmidi sur la situation alarmante dans laquelle se trouve actuellement la Haute-Silésie. Comme le bureau de presse allemand de Kattowice s'est vu obligé de l'angresse la grave s'est généralisée dens les noncer, la grève s'est généralisée dans les charbonnages silésiens et elle a des motifs qui ne sont pas économiques, elle est «pu-rement politique», ainsi que le reconnais-



sait, dès le 12 août, un communiqué alle-mand. Un télégramme de Berlin a annoncé que des troupes allemandes avaient rétabli l'ordre en Haute-Silésie.

Cette nouvelle paraît inquiétante, et l'on se demande de quel « ordre » il peut être question. La présence des troupes allemandes dans cette région ne peut qu'aggraver l'état des choses et se traduire par des mel'état des choses et se traduire par des mesures intolérables de répression ou de persécution. Les principales puissances alliées et associées avaient déjà décidé que des détachements de leurs différentes armées représentant au total l'effectif d'une division seraient chargés d'occuper la Haute-Silésie pour assurer l'exécution du traité. Mais vu la gravité et l'urgence des problèmes qui se posent actuellement dans cette région, le conseil suprème a envisagé hier la nécessité d'intervenir sans retard. cessité d'intervenir sans retard.

Il ne paraît pas entrer dans les intentions actuelles du conseil suprème de faire occuper la Haute-Silésie par des troupes polonaises. On veut éviter tout ce qui donnerait prétexte à des désordres fomentés par des Allemands. Toutefois, il incombe aux représentants militaires des alliés à Berlin de recueillir toutes les informations voulues sur la situation de la Haute-Silésie et d'insiter auprès du gouvernement alleet d'insiter auprès du gouvernement alle-mand sur les responsabilités qu'il encourt.

> Quelle sera l'intervention alliée en Haute Silésie?

Berlin (via Berne), 21 août. — D'après un télégramme du 20 août, la nouvelle que les troupes alliées seraient envoyées en Haute-Silésie est considérée comme inexacte. Par contre, il est probable qu'une délégation militaire des alliés se rendra en Haute-Silésie pour arrêter les combats entre Polonais et spartakistes allemands, qui aggravent encore la crise charbonnière de l'Europe centrale.

Les livraisons de charbon de l'Allemagne

Berlin (via Berne), 21 août. — Ainsi que le «Vorwaerts» du 20 l'apprend de source officielle, la nouvelle de l'Agence Havas d'après laquelle les ivraisons de charbon provenant du district de la Ruhr auraient provenant du district de la Ruhr auraient commencé, et qu'au cours du premier mois, au lieu de la quantité fixée à \$33,000 tonnes, un million de tonnes auraient été livrées, ne correspond pas à a vérité. Jusqu'à présent, aucun accord n'a été conclu lors des négociations actuellement en cours relativement à la livraison du charbon. Il n'a encore été fait aucune livraison de char-

Sont-ils bien sincères? Berlin, via Berne, 21 août. - La . Gazette de Voss » estime que le projet de loi relatif à l'exécution du traité de paix atteste la volotté sincère du gouvernement de remplir ses engagements. Le renvoi du projet sans débat à une commission prouve la même volonté chez l'Assemblée et même chez les partite qui out voté contre la traité tis qui ont voté contre le traité.

Les négociations germano-polonaises suspendues Berlin, 21 août. — Hier, au début de la séance de la commission germano-polonaise, le président de la délégation polonaise, M. Krobieswki, a déclaré que les représentants de la Pologne estimaient, en raison des événements de Haute-Silésie, devoir interrompre les négociations, qui demandent une etres présentations de la Conseil.

tion allemande, que l'on convoquerait pro chainement une conférence particulièr pour discuter la question de Haute-Silésie. Le traité avec l'Autriche

Paris, 20 août. - Le Conseil suprême de Paris, 26 août. — Le Conseil supreme des alliés s'est réuni cette après-midi. Il a adopté les clauses militaires navales et aériennes du traité avec l'Autriche. De son côté, le comité de coordination du traité a rédigé cette après-

midi le texte de la lettre d'envoi à la déléga-tion autrichienne du traité définitif.

Les délégués ouvri retournent à Vienne

Paris, 21 août. — Les délégués ouvriers autrichiens venus à Saint-Germain pour récler la question de la main-d'œuvre au su-tet de la reconstitution des régions dévastées ont quitté la France Mer par l'Orient-Express. Huit conseillers techniques sont partis avec eux. La délégation ouvrière a pris place dans deux wagons de l'ancien pris place dans deux wagons de l'ancientrain impérial et royal que, faute de charbon, l'on n'avait pu renvoyer en Autriche. Et ces deux wagons étant couverts contre toute visite indiscrète par le privilège de l'immunité diplomatique, il paraît que les bons délégués en avaient profité pour emporter quelques petites provisions.

La Roumanie refuserait de signer

le traité avec l'Autriche Paris, 20 août. — On mande de Londres au « New-York-Hérald » que, d'après des dépèches reçues de Bucarest, la Roumanie aurait décidé de ne pas signer le traité avec l'Autriche, parce qu'il ne définit pas les nouvelles frontières de la Roumanie. On croit dans les milieux offi-ciels que M. Bratiano va faire une déclaration où il fera ressortir qu'il est incompatible avec la dignité de la Roumanie de mettre sa signa-ture au bas d'un traité qui fait dépendre ses frontières futures de la seule décision du con-seil des Cing

dans ces conditions, créer des lignes nouvel-les aériennes avec des appareils qu'on nous dit d'un type neuf et perfectionné? Au sur-plus, ces appareils fussent-ils d'un type an-cien, comment les Allemands peuvent-ils s'en servir, conservant ainsi entre leurs mains une arme dont les alliés, les Anglais surtout, ont pu apprécier le danger? » D'autre part, la « Suisse sportive », parlant d'un récent accident d'aviation, annonçait que la Société à laquelle appartenait l'ap-pareil « semble avoir acheté en Allemagne un certain nombre d'appareils « démobilisés» qui devaient être amenés en Suisse par la voie des airs. » la dignité de la Roumanie de mettre sa signature au bas d'un traité qui fait dépendre ses frontières futures de la seule décision du conseil des Cinq

Cette déclaration indiquera en outre que si ces frontières doivent rester ouvertes, il y a lieu de soumettre cet important problème à la Ligue des Nations, et non pas à un conseil de

KOLTCHAK aurait entamé des pourparlers avec l'Allemagne

Zurich, 21 août. — Dans les milieux poiltiques d'outre-Rhin, on parlait depuis quelques jours à mots couverts d'une prochaîne offensive de l'armée blanche contre Pétrograd. Une note de presse annonce que, eu égara à cette action militaire imminente, le nouveau gouvernement russe récemment constitué se réunira en conférence extraordinaire à Pskov. Depuis quelque temps l'attitude du gouvernement berlinois à l'endroit des choses de Russie a singulièrement évolué. On a annoncé que le général Goutchkoff était arrivé à Berlin pour y conduire lièrement évolué. On a annoncé que le général Goulchkoff était arrivé à Berlin pour y conduire certaines négociations au nom de l'amtral Koltchak. Aujourd'hui, il est prouvé qu'il y a dans la capitale teutonne toute une mission militaire de l'armée blanche qui ne fait pas que s'occuper du recrutement antibolcheviste dans les camps de prisonniers russes en Allemagne. En outre, d'accord avec les délégués de l'armée contre-révolutionnaire, des officiers allemands travaillèrent activement à mettre sur pied des détachements allemands destinés à renforcer les effectifs de Koltchak.

Lutte opiniâtre en Esthonie Stockholm, 21 août. - Les derniers commu niqués esthoniens mentionneil que des com-bats acharnés se fivrent en ce moment entre les troupes esthoniennes et les contingents bol-

Le combat naval de Cronstadt

Helsingfors, 21 août. — Seuls les torpilleurs automobiles anglais ont pris part au dernier engagement naval, ainsi que trois aéroplanes anglais. En regagnant sa base, un torpilleur a heurté une mine, mais l'équipage a été sauvé. Le journal dit que les pertes ont été d'un commandant, de trois sous-officiers et de trois matelots. Les torpilleurs automobiles étaient au nombre de six. A la vitesse de 45 nœuds, ils ont réussi à s'approcher tout près des forts de Cronstadt. Ils ont lancé leurs torpilles et coulé le dreadnought «Andrei-Pervosvanij» et un croiseur cuirassé, probablement le «Rurik».

Les bolchevistes chassés d'Odessa Londres, 21 août. - L'agence Reuter publie une information suivant laquelle l'occupation de la gare de chemin de fer de Cherkasi, sur le Dnieper, directement au nord d'Odessa, coupe la seule ligne de communication avec Odessa qui restait aux bolcheviks. Quoique aucune confirmation de la nouvelle de l'évacuation de a ville par l'ennemi n'ait été reçue à Londres, on considère comme très probable que la garnison bolcheviste est déjà partie. En tout cas, il ne reste aucun doute quant à l'cocupation à bref'déla de la ville par les troupes du général Denikine. e Dnieper, directement au nord d'Odessa, cou

L'avance des Polonais Volhynie et les avant-gardes polonaises arrivent à la limite orientale de cette province. Des paysans volhyniens se joignent aux vainqueurs. Pendant ce temps, les Ukraniens de

Petliura ont dégagé une grande partie de la

ALLEMAGNE

cès de l'Escaut en temps de guerre pour na-vires belges ou alliés.

M. Van Swineren a opposé à ce programme la thèse du gouvernement Tiollandais, qui se refuse à aucune concession territoriale ou éco-Le président Ebert prête serment Genève, 20 août (retardée). - Suivant une prestation de servent du président de l'empire Ebert aura lieu jeudi 21, à 18 heures, devant l'Assemblée nationale.

Ludendorff met le désastre allemand au compte de la révolution Saint-Etienne, 20 août. — Un journal parisien du matin ayant mis en cause M. Aristide triand au sujet de l'origine de l'expédition de salonique, l'ancien président du consen a fait à la «Loire Républicaine» des déclarations desquelles il résulte que l'information du journal parisien est entièrement inexacte. Voici d'ailleurs comment la «Loire Républicaine» résume les déclarations de M. Briand:

Berlin, 21 août (transmis par Berne). — Les souvenirs de Ludendorff viennent de paraître. Dans sa conclusion, Ludendorff attribue à la révolution la faute des désastres et dit : « Cela fut causé par la faiblesse du gouver-nement que représentait le chancelier de l'em-pire et par la paralysie du peuple qui manqua de chef Dans vingt ans le peuple allemand maudira les partis qui se glorifient d'avoir fait la révolution. La révolution a fait que les Alle-mands sont, parmi les peuples, des parias ne pouvant plus trouver d'alliés, des ilotes au service du capital étranger, se méprisant eux-mêmes. »

Une nouvelle insurrection spartakiste serait imminente Berlin, via Londres, 21 août, - Des indices

qu'en novembre de la même année.

» Jamais aucun rapport du général de Castelnau sur l'expédition d'Orient n'a été communiqué au conseil des ministres. C'est en janvier 1915, exactement le 1er janvier, à l'Elysée, que M. Briand, étant alors garde des sceaux et ministre de la justice dans le cabinet Viviani, a fait au président de la République et aux membres du gouvernement la proposition d'organiser, en collaboration avec les Anglais, une expédition de 300,000 hommes, qui, débarquant dans un port de l'Adriatique, serait allée joindre les Serbes dont l'armée venait de remporter sur les Autrichiens une grande victoire, consacrée par la prise de plus de 50,000 prisonnombreux dénotent l'imminence de révoltes spartakistes sur une grande échelle. Le gouvernement publie une information révélant l'extrême gravité de la situation et annonce que toutes les mesures de précaution ont été prises pour faire face aux événements. HONGRIE

L'archiduc Joseph forme un nouveau

Budapest, 21 août. — Les hommes politiques hongrois ont réussi à convaincre l'archiduc Joseph de l'impossibilité de maintenir le sys-Quand le nouveau gouvernement sera consti-tué, le prince abandonnera son activité politi-que, et il attendra comme un simple particulier le résultat des élections, qui dolvent avoir lieu impédiatement appès

pes en France Beaucoup d'hommes politiques étaient de cet avis, et l'on se rappelle toutes les attaques violentes qui furent dirigées contre M. Briand, alors devenu président du con-ITALIE tre M. Briand, alors devenu président du conseil, lorsqu'il persistait à maintenir les troupes françaises envoyées là-bas, à en augmenter le nombre et à obtenir des Anglais qu'ils consentissent à suivre cet exemple.

De sait qu'il parvint à triompher des résistances du maréchal Kitchener, et c'est là la véritable origine de la grande expédition de Salonique, qui, dès l'année 1916, libéra le canal de Suez des entreprises de la Turquie, barra à l'emprereur Guilaume II la route de Constantinople, sauva l'armée serbe de la capitulation et permit de s'emparer de Florina et de Monastir.

Pendant ce temps, nos alliés russes, li-

M. Sonnino se retirerait de la vie politique

Turin, 21 août. — La «Stampa» pretend savoir que M. Sonnino a manifesté l'intention de n'accepter aucune candidature aux prochaines élections.

LAVIE CHÈRE

rina et de Monastir.

Pendant ce temps, nos alliés russes, libérés des troupes turques rappelées vers Salonique, s'emparaient en Arménie d'Erzeroum et de Trébizonde. Les Anglais reprenaient Kout-el-Amara et prenaient Bagdad, et le roi du Hedjaz, rompant avec les Turcs, se rangeait à nos côtés, s'emparait des lieux saints et de la Mecque, ce qui eut dans le monde musulman de nos possessions algérienne, tunisienne et marocaine une influence considérable.

**Une autre conséquence et non des moin-LES REPRESAILLES DES PRODUCTEURS ET REVENDEURS Amiens, 20 août. — Par suite des incidents de samedi, les paysans et les revendeurs se sont abstenus de venir aujourd'hui au mar-

LES GRANDS ETABLISSEMENTS DE TROYES
CONSENTENT UNE BAISSE DE 15 %

Troyes, 20 août. — Après des pourparlers entre l'Union des Syndicats et les établissements d'alfmentation à succursales multiples, ceux-ci ont consenti une baisse de 15 % à partir du 1° septembre sur tous les produits en magasin, sauf ceux taxés. DANS LE NORD

Lille, 20 août. — A Hazebrouck, en conformité des prix normaux établis par la commission départementale du Nord, le commismission departementale du Nord, le commissaire de police a dressé 40 procès-verbaux à des marchands de beurre au détail; 10 à des marchands d'œufs, et 8 à des marchands de pommes de terre, pour élévation des prix audesus de la taxe. Le prix du beurre çui, au début du marché, était de 14 francs, fut ramené à 11. A Bergues, les délégués du Syndicat de Duckerque se sont rendus au marché et ont fixé les prix; plusieurs dépôts clandestins de beurre furent découverts par eux. A la suite de ces opérations, le beurre fut vendu 4 fr. 50 la livre de son matériel de guerre aérien (?)

Paris, 21 août. — Le « Journal de Genève » la livre. annoncé récemment qu'une Société alle-Montpellier, 21 août. — La commission exécutive désignée à la réunion qui a été tenue pour protester contre la mise à l'index du port de Cette a décidé de se rendre auprès du préfet vendredi 22 août. Le mardi 26 alle se rescontrers avec les cénature et 26 elle se rencontrera avec les sénateurs et les députés. La commission a résolu de faire tous ses efforts pour obtenir l'abrogation du décret du 7 juillet sur l'interdiction du trans-

> Le programme agraire de la C. G. T.

Paris, 21 août. — Dans le but de réaliser de façon définitive l'unité terrienne, le bu-reau de la C. G. T. a adressé hier aux se-crétaires des Unions départementales des Syndicats la circulaire suivante: « Au cours d'une conférence réunissant les délégués de toutes les organisations centrales terriennes, la fusion complète des Fédérations agricole, vigneronne et bûcheronne a été décidée. Depuis, les Congrès des agricoles du Midi et des Vignerons de la Marne ont, à l'unanimité, donné des avis favorables. Pour établir d'une façon définitive leur Fédération. L'étendue des régions

M. Poind

à travers les villages pavoisés de l'Alsace

De Colmar à Strasbourg - La Randonnée dans les Vosges - Une visite au château du kaiser à Kænigsburg - Sur la colline sacrée de S'-Odile

(De notre envoyé spécial)

Strasbourg, 20 août. - L'Alsace ne se

dément pas. Elle continue de faire au pré-sident de la République un accueil où l'af-fection le dispute à l'enthousiasme. Au-jourd'hui, au cours de cette randonnée qui partie de Colmar vient de s'achever à Strasbourg dans les acclamations, ce n'ont été que manifestations triomphales. Ceux qui connaissent le cœur et l'ame al-saciens en mesurent le prix. Comme les jours précédents, il eût tal-lu s'arrêter dans chaque village pour ré-pondre au vœu impérieux des populations; mais, alors, quelle strait la durée de ce voyage triomphal? Là où le président avait du renoncer à faire halte, on ne s'é-tait pas moins ingénié, ainsi que dans les localités plus favorisées, à prodiguer dé-corations drapeaux verdure et panderocorations, drapeaux, verdure et bandero-les. Maires, édiles, écoliers, fanfares, pom-piers, vétérans et habitants n'avaient pas moins tenu à faire la haie. Les bouquets ne tombaient pas moins en avalanches, et ici comme là, on avait rivalisé d'attentions qui se manifestaient sous les formes les plus diverses et toujours les plus touchan-tes. A chaque pas, c'en étaient tant de nouvelles qu'il nous a fallu renoncer à les

Le président s'arrêta d'abord à Ribeauville. Au premier rang, devant les auto-rités, parmi lesquelles la supérieure des religieuses, sur la robe de qui se détachail le rouge de la Légion d'honneur, se trouvait un détachement de turcos. Mais, des turcos hauts comme des bottes! Ribeauville avait voulu continuer la tradition par laquelle elle avait trouvé cette manière de narguer ses maîtres allemands en rappelant la France d'avant 70.

De Ribeauville, les autos montèrent entre des vignes dorées par le soleil embra-sé; puis sous l'ombre fraîche des hauts sapins jusqu'au haut Kænigsbourg, qui érige sa massive silhouette rougeâtre médiévale, ses tours, son donjon, ses encein tes crénelées sur le promontoire abrupt et domine la plaine. Le kaiser, à qui il ap-partenait, qui l'avait fait restaurer, se Varsovie, 18 août (retardée). — Après la bataille de Minsk, qui fut la plus grande bataille livrée pendant toute cette campagne, res bolcheviks ont battu en retraite sur un front de 180 kilomètres. Les Poionais poursuivant l'ennemi ont franchi les deux tiers de la distance entre Minsk et l'importante place forte de Bobruisk. L'ennemi a tenté près de Durzecza une résistance acharnée, mais cette résistance a été brisée et l'avance continue. La prise de Royno a gentrainé la libération de presque toute la grande parlenait, qui l'avait fait restaurer, se plaisait à y venir souvent parader, théâtral à son habitude. La dernière fcis, ce fut il y a deux ans. Le livre d'or portait son paraphe orgueilleux à la date de 1917. Maintenant le livre d'or est à Paris, au musée des Invalides, et il a été clos par deux belles signatures qui s'appellent : maréchal Petain, général Gouraud. deux belles signatures qui s'appellent : de Godefr maréchal Petain, général Gouraud Le président, Mme Poincaré et leur sui-

> ronde du château « pour l'exorciser », comme disai! l'abbé Wetterlé. Puis on repartit pour Sainte-Marie-aux-Mines. Le président, à si peu de distance de l'ancienne frontière, ne manqua pas de rappeler que, de tout temps, Sainte-Marie avait servi de trait-d'union entre l'Alsac et la Lorraine et que certaines maisons ap-partenaient aux deux territoires, d'où le dicton : « Nous faisons le pain en Alsace et cuisons en Lorraine. »

te parcoururent rapidement le chemin de

Il s'arrêta avec curiosité devant un peti roupe que les photographes clichaient fréétiquement : c'étaient des anciens mineurs des mines d'argent et de plomb qui avaient revêtu une extraordinaire tenue : coiffure noire cylindrique surmontée d'un panache ébouriffé en plumeau, uniform oir, brandebourgs rouges, et sur l'épaule pic de travail.

De Sainte-Marie, le cortège, entrant en Basse-Alsace, redescendit sur Schlestadt. Ici encore, et je m'excuse de ces redites, redites que les faits imposent, joie, enthousiasme et émotion, ce qui permit à M.

Poincaré, dans sa réponse au maire, de marquer de quel cœur, depuis trois jours, les populations d'Alsace ne cessaient de se onner. La foule avait ici encore, comme ailleurs, rompu le service d'ordre, et dans un élan affectueux, elle avait entouré le président et, sans bousculade, elle l'accompagnait en criant à perdre haleine : « Vive la France! Vive le président! Elle fai-sait fête aux généraux, surtout au général Gouraud qui jouit d'une popularité à nulle autre pareille. Elle les acciamait, elle les fleurissait, et le général van den Berg, assailli par un peloton de jeunes filles en costume du reroir, dut se rendre et à leurs bras parcourir les rues de la ville.

Après déjeuner, le président se rendif à Saint-Maurice. Un autre Bourtzwiller, où une stèle qu'il inaugura commémore le crime commis le 18 août 1914. Là aussi, sous le prétexte mensonger que des civils avaient fait feu sur leurs troupes, les Allemands fusillèrent quatre habitants et quatre de nos soldats prisonniers. Le maire et le curé furent envoyés en forteresse et des pâtés de maisons incendiés. Cette fois aussi le président affirma avec énergie que ce crime serait châtié, et cette fois encore il n'y eut qu'une voix parmi ceux à qui îl s'adressait pour ratifier sa promesse.

Les autos entamèrent une nouvelle escalade des Vosges et, par le col de Hohwald, débouchèrent à Sainte-Odile, qui s'avance comme un éperon dans la plaine, Sainte-Odile, lieu caint, proplegne sagrée de l'Al-

Odile, lieu saint, montagne sacrée de l'Al-sace que chantèrent Taine et Maurice Bar-rès. Le président visita l'ancien monastère devenu couvent où les religieuses offrent l'hospitalité aux touristes. Il dut goûter le kogeldopf et la tarte aux quetsch classiques et les vins du cru qui sont de marque. Puis, de la terrasse, il contempla le panorama sans pareil : la plaine immense et verte avec les massifs plus foncés de ses bois et les taches roses de ses villages et en leintein l'europe de la ference de les villages et en leintein l'europe de la ference de les villages et en leintein l'europe de la ference de les villages et en leintein l'europe de la ference de les villages et en leintein l'europe de la ference de les villages et en leintein l'europe de la ference de les villages et en leintein l'europe de la ference de les vins du cru qui sont de marque. Puis et les vins du cru qui sont de marque. Puis et les vins du cru qui sont de marque. Puis et les vins du cru qui sont de marque. Puis et les vins du cru qui sont de marque. Puis et les vins du cru qui sont de marque. Puis et les vins du cru qui sont de marque. Puis et les vins du cru qui sont de marque. Puis et les vins du cru qui sont de marque. Puis et les vins du cru qui sont de marque. Puis et les vins du cru qui sont de marque et les vins e et, au lointain, l'ourlet sombre de la Fo-rêt-Noire.

Quelques instants plus tard, évoquant deux moments de cette journée, M. Poin-caré disait à Obernai, berceau de sainte Odile: "Partout nous avons vu se lever sous nos pas les souvenirs de l'ancienne France, en même temps que se manifestait l'affection de l'Alsace. Il est vrai qu'au haut Kœnigsbourg, nous avons pu voir une représentation murale de Charlemagne qui s'appelait Karl der Grosse, et une saurait prévaloir contre la vérité des faits-Nous sommes en Alsace, c'est-à-dire que nous sommes en France, et la France et l'Alsace resteront indissolublement liées dans le même amour. » Il fallait s'arracher aux acclamations d'Obernai et partir pour Strasbourg où, là encore, l'accueil fut aussi ardent. L. D.,

Réception décommandée

Strasbourg, 20 août. — Ce soir, le président de la République et Mme Poincaré ont assisté à un dîner offert en leur honneur par M. Millerand, haut-commissaire de la République en Alsace-Lorraine. La réception qui devait suivre a été décommandée en raison de l'accident survenu à M. Poulet.

L'anniversaire de la naissance de M. Poincaré

Strasbonrg, 20 août. — A l'occasion de l'an-niversaire de sa naissance, le président de la République a reçu un certain nombre de télé-grammes de félicitations.

déception des consommateurs, ne devons-nous des nous attendre à un énervement plus grand

Et M. Lauche cite l'exemple des vins du Midi, qui sont payés 80 francs l'hectolitre au pays de production, alors qu'ils se vendent de 160 à 170 francs à Paris:

«Simplement parce que, depuis la récolte, les vins ont été achetés et vendus plusieurs fois sans quitter la cave, et à chaque fois une majoration nouvelle s'est ajoutée. Le viticulteur aisé a gardé aussi sa récolte; il bénéficie de l'agio, et c'est toujours le consommateur qui fait les frais. »

NOSKE MINISTRE ALLEMAND DE LA GUERRE

M. Jean Miro, envoyé par l'Eclair pour faire une enquête sur l'Allemagne nouvelle, lui adresse une intéressante communication sur la mentalité de Noske, le ministre de la guerre

et d'autorité.

» Lorsque, vers la fin d'octobre 1918, les matelots de la flotte de haute mer se révoltèrent, le parti socialiste majoritaire envoya Noske à Kiel. Au mois de février, lorsque l'insurrection menaça de triompher à Berlin, Noske devint ministre de la Défense nationale, et depuis lors il est le chef de l'armée allemande, le chef nominal tout au moins, car les généraux et les officiers de l'état-major le considèrent comme un personnage secondaire.

Ce que disent les Journaux

SANS NOUVELLES DU « GOLIATII » Paris, 21 août. — Toujours aucune nouvelle du « Goliath ». Mais s'il était à jamais disparu, a-t-on bien pris au moins toutes les précautions sans lesquelles les responsables devraient éprouver de cuisants remords ? Ce n'est pas « Nous avons entendu un capitaine de vais

seau déplorer que le lieutenant Bossoutrot et les siens n'aient été pourvus d'aucune ceinture de sauvetage non plus que de bouées, et surtout qu'on n'ait point, en vue de tels raids, travaillé à transformer la cabine d'un « Goliath en nacelle capable de flotter. Cette transforment est immédiatement réalisable sur les don actuelles. Nous avons entendu un de nos actuelles. Nous avons entendu un de nos meilleurs pilotes, excellent technicien de l'aéronautique, regretter qu'on ne s'applique pas davanlage à établir des communications meilleures avec les voyageurs aériens. Une sécurité presque absolue leur serait donnée si, par le moyen d'ondes, on pouvait les guider à coup sûr. Cela aussi est réalisable. Le « R.-34 », dans sa hardie traversée de l'Atlantique, fut perdudurant vingt-quatre heures et remis en bonne voie par radiotélégrammes. Cependant on n'a rien fait. La route maritime n'a pas été jalonnée. Comme au temps de Stanley, quelques officiers et des porteurs noirs partent à la recherche aventureuse. Est-ce la science qui est défaillante ou la funeste administration qui paralyse ses servants? Cette triste hypothèse est la plus acceptable. »

LES REFORMES CONSTITUTIONNELLES M. Maurice Privat, dans l'Ordre public, est M. Mattrice Privat, dais l'Otthe public, est allé interviewer M. Joseph Reinach, ancien député, qui fut un des collaborateurs les plus intimes de Gambetta, sur les grands problèmes actuels. Après avoir envisagé la situation économique et sociale, M. Reinach a défini ainsi ses desiderata au sujet des réformes purement politiques qui lui semblent souhaitables: « Si mes renseignements sont exacts, l'opt nion que la révision de la Constitution s'impose à brei délai tend à devenir générale. Il faut rétablir dans leur vérité les institutions parle-mentaires, presque tous les ressorts en ont été dangereusement faussés. La séparation du pouvoir, c'est la liberté.

dangereusement faussés. La séparation du pouvoir, c'est la liberté.

* Tous les pouvoirs sont confondus ou tendent de plus en plus à se confondre. Je ne médis pas de la Constitution de 1875, elle a permis de réaliser dans la paix civile de grandes réformes, elle a dépassé en longévité toutes les Constitutions. Mais l'esprit en a été faussé. En 1875, nous avons passé la Manche, il faut maintenant passer l'Atlantique. Il ne s'agit pas, dans ma pensée, de copier la Constitution américaine, mais de s'en inspirer, d'en adapter à notre caractère, à nos mœurs, à nos traditions, les principes, qui sont d'ailleurs d'origine française, qui sortent de Montesquieu.

* Notre pouvoir exécutif est trop faible; non pas que les attributions du Président de la République soient insuffisantes, il a plus de droits que le roi d'Angleterre, mais il n'use pas de ses droits. M. Poincaré a rendu des services considérables pendant la guerre. On commence à s'en douter. On saura plus tard. Pourquoi ne le sail-on pas déjà? Pourquoi n'a-l-li pas pu rendre des services plus considérables encore? Les hommes publics valent par euxmêmes, mais ils se ressentent fatalement de leurs origines électorales. Le même homme n'est pas le même député au scrutin d'arrondissement et au grand scrutin de liste.

* Le Président de la République est issu d'un collège trop restreint. Tant que la République a été menacée par les prétendants, elle n'avait dans le passé que trop de raisons de se méfier des entreprises plébiscitaires. Elle est aujour le safe publique le «spartakisme» et le holchevisme. dans le passé que trop de raisons de se méller des entreprises plébiscitaires. Elle est aujour-d'hui incontestée, indestructible. Elle peut, sans péril, rendre tous ses droits au suffrage universel : élection du Président de la République en suffrage universel direct; élection au blique au suffrage universel direct; élection au suffrage à deux degrés comme en Amérique. Les deux thèses peuvent se soutenir. Mais il faut revenir au suffrage universel. Je ne crois pas que les ministres doivent être obligatoire. nent pris hors des Chambres comme en Amèment pris nors des Chambres comme en Amerique, mais je suis certain que les ministres ne doivent pas être choisis comme il arrive trop souvent pour des considérations exclusivement parlementaires de groupes et de sous-groupes.»

CONTRE LA VIE CHERE Des Ligues de consommateurs se fondent dans toute la France pour lutter contre la vie

pourra réduire les prélèvements exageres de quelques intermédiaires, on pourra pour quelques jours obtenir des prix moins élevés chez le détaillant, mais le mal ne sera pas terrassé tant que les accapareurs de haute envergure ne seront pas mis hors d'état de nuire, tant qu'on n'aura pas fait une chasse sérieuse aux nombreux intermédiaires inutiles et coûteux, et aussi tant qu'on n'aura pas fixé les prix à la » C'est parce que l'on a négligé cette précau-tion essentielle que le premier établissement de prix normaux a décu tout le monde, et cette

« Le résultat de telles actions, quoique pré-cieux, ne peut pas être durable, dit M. Lauche, député de Paris, dans la **Petite République**. On

«Dans un cinéma des boulevards. La salle est comble. Anx accents de la «Marseillaise» et de «Sambre et Meuse», joués par l'orchestre, le public suit dans un recueillement presque religieux le déflié de la Victoire qui passe sur l'écran. Devant les physionomies connues les applaudissements crépitent. Des spectateurs acclament: «Vive Joffre l», «Vive Foch!», «Vive Petain!», «Vive Mangin!», «Vive Gouraud!». Mais voici une silhouette bien connue, un visage particulièrement aimé « Vive Gouraud! ». Mais voici une silhouette bien connue, un visage particulièrement aimé de la foule : Castelnau. Et soudain tout le mon-de est debout, un mème cri part de toutes les poitrines : « Maréchal! Maréchal! » Cette scè-ne-là, nous l'avons vue se reproduire, non pas deux · fois, mais dix fois dans des établisse-ments différents. C'est bien la voix du peuple que les anciens qualifiaient voix de Dieu. Qui nous dire pour quelles raisons le général de nous dira pour quelles raisons le général de Castelnau, le vainqueur du Grand Couronné, le sauveur de Nancy, n'est pas encore maréchal de France?

cours, mais rien ne permet de croire qu'il fera leur jeu. Il a juré d'extirt er de la nouvelle république le «spartakisme» et le bolchevisme. Il a été pour l'Allemague ce que Kerenski n'a pas osé être pour la Russie. S'il quittait le pouvoir, le gouvernement perdrait tout contact avec l'armée. Celle-ci exigerait que sa succession fût donnée à un homme, qui lui serait tout acquis et qui serait prêt à toutes les aventures. Aussi longtemps que les communistes menaceront la paix intérieure, Noske restera à la tête de l'armée allemande.

MARECHAL! MARECHAL!

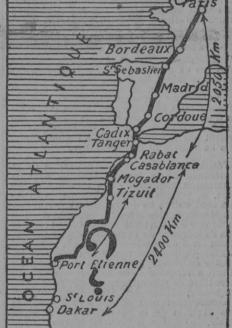
«Vox populi l» dit Le Coq, du Gaulois, en relatant ce petit incident de la vie parisienne :

« Dans un cinéma des boulevards. La salle

oursuit son voyage Lt sort du "faljath"

On recherche ses traces

Paris, 21 aout. — Depuis samedi dernies, c'est-à-dire depuis près de cinq jours, aucune nouvelle certaine du « Goliath» n'est parvenue à Paris. Hier encore, absence à peu près complète de nouvelles, tout juste un télégramme de Dakar signalant que « des recherches sont effectuées le long des côtes par des patrouilleurs en surveillance, et que les autorités civiles et militaires procèdent à des investigations sur terre ». Cette pénurie de nouvelles, si elle est inquiétante, ne doit cependant pas permettre de conclura à la certitude d'une catastrophe. Chez Farman, on conserve encore un complet espoir, man. on conserve encore un complet espoir, et on estime que l'aéroplane, dévié de sa route par des vents contraires, aura du atterrir à 200 ou 300 kilomètres au sud-est de Dakar, en pleine brousse. Dans ce cas, l'atterrissage, loin de la côte, hors de porté de toute communication rapide, peut-être



pres d'un poste qui n'est ravitaillé que tous les mois et qui ne possède pas de T. S. F., fait que la question de jours n'intervieni plus. Il est possible que, pendant huit jours, quinze jours, on ne reçoive aucune nouvelle jusqu'au moment où une colonne volante, formée à cet effet, communiquera avec un poste de T. S. F. ou bien accompagnera l'équipage jusqu'à la côte. Car, tant que l'on n'aura pas découvert une épave, soit sur la côte, soit dans le désert ou dans la brousse, on ne pourra pas affirmer catégoriquement que le «Goliath» s'est perdu en mer ou bien est tombé dans la Mauritanie ou le Sénégal.

D'autre part, en partant de Mogador, le lieutenant Bossoutrot n'aurait pas caché son intention de survoler la mer de Port Etienne à Dakar pour écourter la route. L'avien a donc pu tomber à la mer au nord du Cap-Vert. C'est la zone torride. Actuellement, c'est la saison de l'hivernage qui règne là-bas : chaude et humide, noyée de pluies torrentielles, balayée de violents coups de vent appelés tornades, voilà ses caractéristiques. Les vents dominants souffient de l'ouest pendant l'hivernage, et cela semble écarter l'hypothèse d'une chute en mer. Si toutefois elle avait eu lieu, les patrouilles qui sillonnent les côtes retrouveront des indices. C'est sur cette même côte que vint atterrir, au début du dix-neuvième siècle, le tragique radeau de la «Méduse». S'IL EST TOMBE EN MER

EN CAS DE CHUTE DANS LA BROUSSE

L'hypothèse d'un atterrissage forcé à l'intérieur d'une zone s'étendant jusqu'à 150 kilomètres au nord de Dakar est plus vraissemblable, Examinons-la. Les côtes du Sénégal sont basses. Une triple ligne de bancs de sable affronte la mer. C'est la région des Niayes, qui est formée par un chapelet continu d'oasis qu'on appelle des Seyanes. A une trentaine de kilomètres à l'intérieur, parallèlement à la côte, court le chemin de fer de Saint-Louis à Dakar. La région entre la voie ferrée et la côte, c'est l'Ouolof. Elle est habitée par des populations qui savent ce que c'est qu'un avion pour en avoir vu voler. D'ailleurs, elles sont civilisées.

Le « Goliath » transportait à son bord quatre jours de vivres, mais on espère que les voyageurs auront augmenté leurs approvisionnements lors de la dernière escale de Mogador. L'aéronautique étudie en conscience, mais théoriquement, le problème posé par la disparition du « Goliath », perduen mer ou échoué dans la brousse. Elle n'entreprend rien pour rechercher l'équipa ge de l'avion géant, ne pouvant lancer à l'aventure des appareils peu préparés à une telle mission et voués à une perte certaine La marine n'a donc rien pu entreprendre d'autre que de faire prendre la mer à quel ques patrouilleurs évoluant dans un rayon de 150 kilomètres au nord de Dakar. EN CAS DE CHUTE DANS LA BROUSSE première experience prouve une fois encore que de sérieux résultats ne seront obtenus que si on fixe les prix à la production. En effet, à quoi sert de fixer les prix au détail si le pro-ducteur, le grossiste et les agioteurs peuvent librement fixer les leurs? Et devant la cruelle décention des consommenteurs ne devons neus pas nous attendre a un enervement plus grand du public, qui lui, rend le détaillant responsable, confondant l'honnête avec le mercanti. Cela peut avoir de tristes conséquences sociales. « C'est donc vigoureusement, et avec une volonté agissante, qu'il faut s'attacher à ce grave problè le. Il faut aller à la source et suivre les produits jusqu'aux consommateurs, en ne tolérant qu'une majoration raisonnable pour couvrir les risques et les frais inévitables. »

Un second aviateur atterrit sur la Jungfrau

Genève, 21 août. — Le lieutenant Philichody, parti de Thun avec un passager, a atterri sur la Jungfrau, à vingt mètres du point qu'il s'était fixé, mais à la descente son appareil donna du nez et fut légèrement endommagé.

L'Orient-Express reprend

Paris, 21 août. — Rétabli depuis quarre mois, l'Orient-Express avait, lundi dernier, interrompu brusquement son service, le gouvernement autrichien ne pouvant, faute de combustible, en assurer la remorque à travers son territoire, et nos communications avec les Tchéco-Slovaques se trouvant coupées. Le gouvernement tchéco-slovaque s'étant engagé à fournir à l'Autriche le charbon nécessaire, l'Orient-Express a pu recommencer son service mercredi soir. «Socialiste de droite, Noske avait rêvé pour son pays de grandes destinées. C'est le représentant le plus caractéristique de la social-démocratie pangermaniste. C'est un caractère entier, une volonté ferme, un homme d'ordre et d'autorité.

La reddition de Maubeuge

Paris, 21 aout. — Le conseil d'enquête a entendu mercredi plusieurs témoins. D'abord le maire de Maubeuge, M. Walrand, qui dut coopérer à l'organisation des trains d'évacuation de la place, puis le colonel Duchesne.

La déposition du colonel Duchesne fut capitale. Membre du conseil de la défense pendant le siège de 1914, il y joua un rôle des plus actifs. Ses avis étaient d'ailleurs précieux à recueillir, puisqu'il commandait toute l'artillerie de la place.

Autre déposition importante : celle de l'intendant Carton, qui sut, avec l'aide des chefs de corps et du gouverneur, sauver les caisses de la «place forte», dont pas un sou ne tomba aux mains des Boches lors de la reddition.

reddition.

Le médecin principal Rochaud déposa ensuite. Jusqu'ici, dix témoirs sur cinquantetrois cités ont été entendus. On peut dons affirmer, an tenant compte du temps néces-saire au conseil d'enquête pour se rendre à Maubeuge, le 25 août, y poursuivre son en-quête et rentrer à Paris, que ses séances se prolongéront bien au delà des dix jours pri-

Une exécution capitale

Paris, 21 août. — Jeudi matin, au p the jour, Pierre Grizard, l'assassin de Mine Desiajon, débitante de boissons, 70, boulevard des Batignolles, condamné à mort le 23 mai dérnier par la cour d'assises de la Seille, a été guillotiné. On a encore présentes à la mémoire les circonstances dans lesquelles le bandit accomplit son forfait:

Au mois d'août 1918, de complicité avec un nommé Didier, il s'introduisit par effraction bandit accomplit son forfait:

Au mois d'août 1918, de complicité avec un nommé Didier, il s'introduisit par effraction chez Mme Delajon, dont le mari était au front, et l'étrangla pour la voler.

Son complice, pris de peur aux cris de la victime, s'était enfui. C'est d'ailleurs ce qui a contribué à sauver sa tête, car il a été condamné à vingt ans de travaux forcés.

Grizard, qui n'était âgé que de vingt ans, était sorti d'une maison de correction pour s'engager. Il avait été condamné à cinq ans de travaux publics peu après son incorporation. Ayant obtenu un sursis à l'exécution de sa peine, il fut envoyé au front. Grièvement blessé, on le cita à l'ordre de l'armée. C'est au cours d'une permission de convalescence qu'il accomplit son crime.

Il dut être transporté sur l'échafaud dans un état de profond abattement, et, après avoir regardé avec effroi le couperet, il s'affaissa et s'abandonna aux aides de M. Deiv bler.

Le voyage du shah de Perse Constantinople, 20 août. — Le shah de Perse Amed-Kad-Jar se rendant en Angleterre, est arrivé le 18 à Constantinople, à bord d'un croiseur anglais II est accompagné de son mi-

nistre de la justice.

DÉPÊCH JES de la Nuit dernière

La question de la m

PAIX nain-d'œuvre ichienne est réglée Saint-Germain, 20 2 oût. — La question de la main-d'œuvre autri-hienne dans les régions libérées est au-turd'hui complètem ent résolue. Les délé-tées des Syndicats ouvriers autrichiens, aux mission remplie, quittent ce soir Saint-fermain pour Vienno.

Confére la Maison Blanche Wilson ad interprétation du traité, as qui ne soit pas soumise à ratification Washington, 20 août. — Le président Wilson cuvert la conférence avec la commission sé-atoriale des affaires extérieures à la Maison anche par un discours dans lequel il fit va-r que le seul obstacle apparent qui s'oppo-it à la ratification du traité était l'interpréant à la rathication du traité était l'interpré-ation douteuse que l'on faisait de certaines danses du projet de la Ligue des Nations, lais, conclut-il, il n'existe aucune interpréta-tion douteuse dans l'esprit de ceux qui rédi-cert le convenant. Et les clauses diles dou-cuses signifient exactement ce que les séna-curs des Etats-Unis veulent leur faire signi-Il déclare ensuite qu'aucune objection rai-sommable n'existait à ce qu'une interprétation soft jointe à l'acte de ratification du traité, à condition toutefois que cette interprétation ne lasse pas partie de la ratification officielle, car le délai de celle-ci s'en trouverait prolongé en-

Les sénateurs ayant demandé au président in rétait pas possible que les autres nations seceptent les modifications et les réserves faites au projet par les Etats-Unis en acquiesçant simplement par leur silence, le président répondit : « Il iaudrait attendre des mois avant que les Etats-Unis sachent si le silence des autres nations contractantes signifie qu'elles sont d'accord pu, au contraire, ne le sont pas. Il lest absolument nécessaire que les autres na est absolument nécessaire que les autres na-tions nous fassent savoir par une déclaration formelle qu'elles acceptent nos réserves. »

d'intervenir en cas d'agression d'intervenir en cas d'agression
Relativement à l'article 11 du Pacte stipulant
qu'en cas de guerre imminente la Société des
Nations prendrait les décisions qui lui semblereient convenables, M. Wilson dit : « Il s'agit
d'une obligation purement morale, »
Répondant à M. Lodge, M. Wilson dit : « En
cas d'une agression évidente, nécessitant clairement l'emploi de la force, les Etats-Unis ne
seraient pas légalement obligés d'y participer,
mais ils le seraient moralement. »

Washington, 20 août. — Vers la fin de la Conférence de la Maison Blanche avec la commission sénatoriale des relations étrangères, M. Wilson a dit que lorsque les Etats-Unis sont entrés en guerre, ils n'avaient pas connaissance des traités secrets, et il a ajouté que ses quatorze points furent rédigés dans l'ignorance de l'existence de ces traités. Quand on a demandé à M. Wilson comment les Etats-Unis avaient voté la résolution japonaise en faveur de l'égalité des races, M. Wilson a répondu : « Je ne suis pas certain d'être libre de répondre parce que cette question touche intimement à un grand nombre de controverses qui ont eu lieu à Paris et dans l'intérêt de la bonne entente internationale, je crois quil vaudrait mieux ne pas y répondre. » Tohnson ont déclaré que leur opposition à la Ligue des nations est justifiée car, d'après l'in-terprétation de M. Wilson, il est évident que quand les Etats-Unis feront partie de la Ligue, ils seront dans l'obligation de participer, le cas échéant, à tous les troubles, conflits, guer

res et règlements en Europe et en Asie, de même que l'Europe se trouvera obligée d'inter-venir dans les affaires américaines. La politique belge dans le Limbourg La Haye, 20 août. Le ministre des affaires muvais.

Etrangères a chargé la légation des Pays-Bas «Fenton» et «Maskara» ont fini, séparés Bruxelles de s'adresser au gouvernement bel-ge pour obtenir des informations sur un docu-ment secret qui, selon des renseignements ré-remment publiés, aurait été adressé le 3 juillet par le ministre des affaires étrangères belge au grand quartier général, relativement à la poli-tique belge dans le Limbourg.

La mission de M. Henry Bérenger aux essences est renouvelée Paris, 20 août. — Par décret en date du août 1919, M. Henry Bérenger, sénateur, saire général aux essences et combustibles en mission temporaire et non rétribuée pour une nouvelle période de six mois.

Un quartier de Constantinople détruit par le feu Constantinople, 20 août. — Par suite d'une imprudence, une centaine de maisons ont été brûlées dans le riche quartier de Bec-Hik-Tache. Les détachements de marins et de troupes alliées ont contribué efficacement à localiser le sintérne.

EN ESPAGNE

Un nouvel institut franco-anglais à Burgos Burgos, 20 août. — Aujourd'hui a eu lieu l'inauguration de l'Institut général technique destiné aux Français et aux Anglais d'Espagne. Les autorités locales participèrent à cette fête.

Deux cents élèves sont actuellement immatriculés à l'institution nouvelle.

Un acquittement en conseil de guerre

Montpellier, 20 août. — Le conseil de guerre de Montpellier vient d'acquitter le gaporal Flavien, du 24e d'infanterie colo-niale, né à Cherbourg, qui tua accidentel-lement, en Allemagne, le soldat Lecollet, briginaire de Reims, du même régiment.

L'AFFAIRE DES MISTELLES

LA SOLUTION EST ENCORE LOINTAINE bruits qui ont couru ces temps derniers, il semble que l'on ne doive pas attendre de faits nouveaux importants dans l'affaire des mistel-les avant un mois au moins. M. Deis, juge d'instruction, chargé de l'affaire, est actuelle d'instruction, chargé de l'affaire, est actuelle-ment en vacances, et il est peu probable que son remplaçant prenne des décisions importan-tes en son absence dans une affaire aussi com-plexe que délicate.

D'autre part, il faut attendre le rapport des experts qui ont été commis pour l'examen de pertaines comptabilités et de relevés de mar-rhandises passées en douane. Ce n'est qu'après avoir recueilli tous ces renseignements joints aux résultats déjà acquis par l'enquête qu'une décision ferme interviendra.

L'affaire du "Protet" en conseil de guerre

Toulon, 20 août. — Ce matin a continué l'audition des témoins, Parmi ces derniers, le mécanicien principal Chalard est appelé à s'expliquer au sujet de la déclaration faite hier par le capitaine de vaisseau Courtois relativement au diner entre officiers, au pours duquel il avait affirmé qu'à bord du Casque "l'enregistrement des vitesses stait volontairement erroné et qu'il tenait pe renseignement du mécanicien principal de ce contre-torpilleur. Ce fut hier la cause fi'un vif incident entre les capitaines de vaisseau Courtois et de Boisanger, qui protesta en termes très vifs.

On entend ensuite trois autres témoins, dont les dépositions portent sur l'ensemble des faits déjà connus. La séance est renvoyée à cette après-midi.

Toulon, 21 août. — A la séance de mercredi après-midi, on entend tout d'abord le capitaine de frégate Lavelaine de Maubeuge, qui rapporta l'affaire à la fin de 1916, lors de la première instruction à Brindisi contre M. Forget. Ses conclusions furent que celui-ci était coupable par impéritie de s'être séparé de son chef. Il s'est basé, a-t-il déclaré; sur des documents irréfutables. M. de Maubeuge parle ensuite de la mise au secret à bord du « Marceau » de M. Forget, et déclare qu'il lui a interdit de descendre à terre afin qu'il ne communiquât pas avec les officiers italiens. Il était l'ami d'entance de M. Forget, et pendant les instructions li fit abstraction de pout sentiment pour ne se touvenir que de sa mission de justice.

Le mécanicien principal Gadaud, du « Protet », vient ensuite certifier qu'en poussant les feux pour obtenir une vitesse supérieure, on isquaît des avaries. Il avoue ensuite que les journaux du bord n'étaient pas tenus avec la plus grande exactitude. s grande exactitude. L'audition des témoins étant terminée, le parole est donnée au commandant Forget, qu réfute l'accusation portée contre lui et prétend que les commandants Frochot de Boisanger e Le Sort avaient un intérêt particulier a senten-ire entre eux pour le faire condamner. Il appuie ses explications par des démonstrations

Le capitaine de vaisseau Jeanselme, occupant le siège de commissaire du gouvernement, prend la parole et prononce son réquisitoire. En termes très sévères, il montre les fautes commises par le capitaine de frégate Forget. Il y a, dit-il, à son actif une responsabilité indéniable. On ne peut suspecter bien entenau ton patriotisme ou sa bonne volonté, mais, técrie le commandant Jeanselme, l'accusé a tie atteint doublement, tripiement même, d'abord parce qu'il a été l'objet d'une instruction a Brindisi, ensuite parce qu'il a subi de longs trrêts de rigueur; enfin parce qu'il a été rayé ju tableau d'avancement, Dès lors, le commistableau d'avancement. Dès lors, l re du gouvernement, en son ame et con

conçoit la possibilité d'un acquittement

LANDRU a mauvaise mémoire

Paris, 20 août. — M. Bonin, juge d'instruction, a continué aujourd'hui l'interrogatoire de Landru sur la disparition de Mme Telletier, veuve Guillin. Il a entendu M. Coquet, gendre de Mme Guillin, employé des postes à Nancy. Ce témoin a raconté qu'au cours d'une permission, en juillet 1915, il a vu sa belle-mère, qui lui a déclaré qu'elle allait se marier avec un consul et partir pour l'Australie, où elle resterait trois ans. Elle jouta que son fiancé possédait une jolie propriété à Vernouillet. Il reçut une lettre de sa belle-mère vers le 5 août 1915, puis il n'eut plus aucune nouvelle de cette dernière qu'il croyait en Australie, Le témoin est persuadé que sa belle-mère est morte.

norte,
Landru a ensuite été confronté avec le témoin, qu'il a déclaré ne pas connaître.
M. Bonin ayant interrogé Landru sur ses papiers d'identité ayant appartenu à Mme Guillin et trouvés sur lui, lui demande de préciser si en certaines circonstances il ne se servit pas du nom de Guillin et inscrivit sur son carnet le nom de monsieur et madame Coquet. Landru réplique qu'il ne s'en souvient pas. ouvient pas.
Mme Guillin a pourtant été avec vous à

Vernouillet, questionne le juge.
Landru déclare : « Je n'ai pas à répondre ». Le magistrat cherche ensuite à éclaircir les affirmations fournies par Landru au sujet du prétendu contrat qu'il aurait passé avec la victime.

Landru rérond que si on nie l'existence de cette pièce, lui est en droit de nier l'existence de cette pièce, lui est en droit de nier l'existence de Mme Guillin.

Le juge lui demande quels sont les motifs qui l'empêchent de répondre à des questions précises.

Landru déclare: « Ma mémoire est bonne monde de des des des des preux les pours les pours les pours des des des des des pours les pours de les quand j'ai des documents sous les yeux. Au surplus, c'est à vous, le juge, de faire la preuve que j'ai commis les crimes qu'on me reproche. Je n'ai pas à entrer dans d'autres considérations. »

Le feu à bord d'un navire cotonnier Le Havre, 20 août. — Tandis qu'on travaillait au déchargement du quatre-mâts français «Seine», de Dunkerque, le croc de la grue heurta la ferrure d'un panneau: une étincelle jaillit qui enflamma les déchets de coton. L'incendie se propagea rapidement malgré l'intervention des pompiers et du bateau-pompe, et le navire n'ayant pas de cloisons étanches, il n'y eut d'autre ressource que de noyer les cales contenant encore sept mille balles de coton.

Tirages financiers

DU 20 AOUT VILLE DE PARIS 1910 3 % Le numéro 381,698 gagne 100,000 fr. Le numéro 122,268 gagne 10,000 fr. Les 58 numéros sulvants gagnent chacun 1,000 francs:

LA VIE SPORTIVE

Courses à Deauville

MERCREDI 20 AOUT Desuville, 20 soût. — Aucune épreuve très importante au programme de cette réunion, equi a néanmoins présenté un bon intérêt Bien qu'assez mal parti, « Gaspilleur » n'a épreuvé aucune peine à battre ses opposants du Prix de Beuzeval, dont « Once-More » et « Miroton » se sont trouvés être les moins mauvais. rivée. smen » a continué le cours de ses succès vadjugeant le Prix de Reux; «Margaret-vy » et «Vive-la-France » se sont classés lère lui. derrière lui.
«L'Oiseau-de-France», qui avait bien couru à différentes reprises, a obtenu son prix de persévérance en gagnant le Prix de la Coquenne; seul, «Mézeray» lui a opposé une résistance assez sérieuse.

A. BERNARDIN.

Voici les résultats détaillés des épreuves : PRIX DE BEUZEVAL (à réclamer), 2,500 fr., 000 mètres. — 1er, Gaspilleur (J. Jennings), M. Camille Blanc; 2e, Once-More (O'Neill), à I.J-D. Cohn; 3e, Miroton (G. Martin), à M. F. Frumetz; 4e, Cronos (Korb), au baron Ed. de Non places: Manifoda (Garner), Chevrette (Mac Gee).

Gagné de trois longueurs; le troisième à une longueur et demie; le quatrième à une encolure. — Temps, 1' 2".

Gaspilleur (Conquistador et Gambadeuse) est entraîné par W. Cunnington.

PRIX DE LONRAY, 5,000 fr., 1,400 mètres. — ler, Fenton (Bellhouse), à M. Thibault Cahn; 2e, Maskara (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt; 3e, Still-Water (Garner), à M. J.-D. Cohn; 4e, La-Relève (Sharpe), à M. Jean Stern.

Non placés: (Eil-de-Roi (J. Jennings), Châteaugay (Ch. Hobbs).

Gagné d'une courte tête; le troisième à quatre longueurs; le quatrième à trois longueurs. — Temps, 1' 21" 2/5.

Fenton (Phœnix et Teetotal) est entraîné par Michel Pantall.

PRIX DES VILLAS, 10,000 fr., 2,000 mètres

par Michel Pantall.

PRIX DES VILLAS, 10,000 fr., 2,000 mètres
1. Prince-Eugène (Garner), à M. A. Eknayan.
2. Simarra (Ch. Childs), à M. J.-D. Cohn.
3. Rainfall (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.
Non placés: Shady (Bellhouse), Scaletta (Mac
Gee), Seed-el-Bark (J. Jennings).
Gagné de trois quarts de longueur; le troisième à une demi-longueur.

Prince-Eugène (Sundridge et l'Etoile) est entrainé par Ch. Bartholomew.

PRIX DE CLAIREFONTAINE (à réclamer), ,500 fr. 1,600 mètres. — ler, Caviar (Mac Gee), M. J.-D. Cohn: 2e, Inquisitive (O'Neill), à M. -D. Cohn: 3e. Couronne-Australe (Bellhouse), M. le vicionte Foy.

Non places: Qu'il-est-Beau (C. Korb), Neuve-Chapelle (Solleret), Constant (E. Bouillon), Occidence (Sharpe). rg (Sharpe). né d'une longueur et demie; le troisième

PRIX DE REUX, 4,000 fr., 1,000 mètres. — 1er, smen (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt; 2e, Marjaret-Ogitvy (C. Korb), à M. A.-K. Macomber; le. Vive-la-France (E. Bouillon), à M. H. Randon.
Non placés: Publicité (Mac Gee), Fatal-Beauty (Marsh).
Gagné de deux longueurs; le troisième à une longueur et demie. — Temps, 1' 1" 2/5.
Ismen (Magellan et Isadora) est entraîné par Duke.

PRIX DE LA COQUENNE (handicap), 4,000 francs, 2,400 mètres. — ler, L'Oiseau-de-France (M. Allemand), à M. R. Filippi; 2e, Mézeray (J. Jennings), à M. L. Rolland; 3e, Bus (O'Neill), à M. Ch. Heuzy.

Non placés: High (Stokes), Nabel (Marsh), dérobé.

Gagné d'une longueur; le troisième à cinq longueurs. longueurs.

L'Oiseau-de-France (Faucheur et High-Flyer)
est entraîné par son propriétaire.

Rapports officiels du	pari mutuel
CHEVAUX	Pesage Peh 10 fr. 5 fr.
Gaspilleur	G 20 » 9 50 P 12 50 6 » P 12 50 6 50
Fenton	G 22 50 10 50 P 15 50 7 50 P 15 50 7 x
Prince-Eugène	G 36 » 19 50 P 27 » 11 50 P 78 50 48 x
Ecurie JD. Cohn	G 37 » 18 50 P 85 50 29 50 P 25 50 14 »
Ismen Margaret-Ogilvy	G 16 n 8 50 P 12 50 6 n P 15 n 8 n
L'Oiseau-de-France,	G 34 50 15 50 P 17 » 9 »

Petites nouvelles

Prix de Beuzeval.

« Inquisitive » a été réclamée pour 20,123 fr., plus le complément du prix, par M. Charles Brossette, après sa course dans le Prix de Clairefontaine.

Forfaits Voici les forfaits pour vendredi à Deauville: PRIX DE LA BISLE : L'Astico, La-Cerna. PRIX DES ECLUSES : Persistent. PRIX DE TROUVILLE : Augereau. PRIX DE SAINT-GATIEN : King-Cros, Brunado, Fenton, Hermon, Béret.

Courses des Sables-d'Olonne

La deuxième journée de courses s'est découlée sur notre merveilleuse plage avec une
affluence un peu moins grande que dimanche dernier (nous devrions dire un peu moins
considérable), car aujourd'hui encore la foule
se pressait, serrée sur le Remblai.

Avant de donner les résultats, nous decons adresser des remerciments bien mérités
su très sympathique président des courses,
d. Léon Herbert, qui s'est dépensé de multicolle façon pour organiser ces deux jours de
courses qui ont été très réussis. Nous devons
galement faire des compliments sans réserves à M. Ollivier, l'aimable directeur des
laras de la Vendée; aux commissaires, MM.
dondy, Blampaln, de Saint-Marc, Gauvreau
et Gasnos; à M. Chailley, maire, qui ne néglige
eine pour la réussite des courses; à M. Denis,
jui, avec son habileté coutumière, a tracé les
lisons qu'un service d'ordre impercable. avec son habitete coetamine, a manual, s.

ions qu'un service d'ordre impercable organisé par les soins des militaires, que manue le très aimé commandant de la e des Sables, le colonel Tonnet, qui dirige autant de tact que d'autorité bienvell, e le centre de perfectionnement des spéliés de l'infanterie; il était délégué aux rese par le général Gibon Guilhem. Le ser d'ordre était diri-é par M. Piétréra, avec le tact voulu. N'oublions pas égalemen

Au passage, remarqués MM. Guéria, Bi-bard, Perrin, Crosnier et Dorion, Un mot en-core pour notre excellent am Glénereau, se-crétaire des courses, et les contrôleurs. Voici les résultats: re des courses, et les controleurs, oi les résultats; du Consell général (trot monté), cinq niste 1. «Outnaud », à M. Effel; 2. « Quita, à M. Goupil; 3. « Quinola », à M. Ga. 4. « Quirnal », à M. Cléran. — Parl mugarant, 12 fr. 50; placés, 6 fr. et 9 fr. 50. de la Plage (hajes), 4 partants: 1. « Eder, à M. Signouret; 2. « Hermine », à M. Le 13. « Bristol-lí » à M. Connen; 4. « Opale-M. Brochet. — Parl mutuel: Gagnant, 50; placés, 5 fr. 50 et 5 fr. 50. de la Ville, au trot monté ou attelé, en liée. 6 partants: 1. « Miss-Querroy », à W. Veque; 2. « Lutin », à M. Perdriaux; 3. stre », à M. Perreau; 4. « Qui-Line », à M. intelevoye; 5. « Quenault », à M. de La-pari mutuel: Gagnant, 55 fr.; plasfr. et 11 fr. (Le 6 a abandonné.) 8 fr. et 11 fr. (Le 6 a abandonné.)
xlème pariie de la course, 4 partants :
iss-uerroy, a M. Lévêque; 2. « Musette»,
Perreau; 3. « Qui-Line», a M. de Pontee; 4. « Lutin», a M. Perdriaux; 5. « Quik, 13 fr.; placés, 8 fr. 50 et 11 fr. 50.
uple-chase militaire (Jer prix de la Société
feeple-chases de France, 4 partants):
insen», M. de Boisfieury; 2. « Jugon»,
Musard; 3. « Alain», a M. de l'Hermitte;
ibé, sans mal. — Pari mutuel: Gagnant,
sullacés, 9 fr. 50 et 13 fr. fr.
laged du steeple-chase militaire délègué
e gouvernement était le très simable cae Gougeon. le gouvernement était le tres manage de ne Gougeon.
ur finir, qu'il nous soit permis de dire bien que notre plage soit un beau champ ourses, nous espérons et nous souhaitons l'an prochain notre dévouée municipapourra mettre à la disposition de la Soe des courses la piste merveilleuse de la de, qui sera un vrai champ de courses, é et installé comme ceux des environs de

Courses d'Aire-sur-l'Adour

Voici le programme des courses qui auront ieu le dimanche 31 août 1919, à trois heures lu soir: PRIX D'OUVERTURE. — Au trot monté. — 700 fr. et les entrées au premier, 100 fr. au sepnd, pour chevaux entiers et juments de de li-sang, de 3, 4 et 5 ans, nés et élevés en Frange. — Distance: 3,200 mètres en une seule preuve. épreuve.
Engagements chez M. Léon Robert, à Airesur-l'Adour, jusqu'au mardi 26 août.
PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT,
- 1,000 francs, pour chevaux de 3 ans et audessus n'ayant pas gagné plus de 6,000 francs,
- Distance: 2,000 mètres environ. PRIX DE PEYRES. — Arabes et anglo-arabes. — 1,200 francs, pour chevaux de 3 ans, de pur sang, comptant au moins 50 % de sang arabe, issus d'étaions nationaux ou approuvés ou antorisés et n'ayant pas gagné une somme de 3,000 francs. — Distance: 2,000 mètres.

tres.

PRX DE L'ADOUR. — Course de hales. — 800 francs au premier, 200 francs au second, le troisième triplera son entrée; pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, n'ayant jamais gagné, jusqu'au moment de la course, ni une somme de 5,000 francs, ni un prix de 2,000 francs ou au-dessus. — Distance: 2,800 mètres. PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLE-CHA-SES DE FRANCE, — 1,000 francs, plus 150 fr. à l'éleveur du gagnant pour chevaux de 4 ans et au-dessus, nés et élevés en France, et n'ayant pas gagné 6,000 francs en courses à obstacles. — Distance : 3,700 mètres. — Distance: 3,700 mètres.

PRIIX DE LA SOCIETE SPORTIVE D'ENCOURAGEMENT. — Arabes purs (3e groupe complémentaire). — 350 francs au premier et 150
francs au second, pour chevaux de 3 ans, de
pur sang arabe, issus d'étalons ou nationaux
ou approuvés ou autorisés, et n'ayant jamais
gagné 3,000 francs. — Distance: 1,800 mètres.

A PARIS Nilles bat Bob Scalon par knock-out

Voici les résultats des matches disputés mercredi soir à la salle Wagram:
Coudurier, vainqueur de Maix aux points.
Urbain, vainqueur de Chasseriau, par knock out, en 2 rounds.
Serrey, vainqueur de Donati, aux points.
Nilles, champion de France des poids lourds, vainqueur de Bob Scanlon, Américain, par knock out au 2e round.

YACHTING Les régates d'Arcachon (5e journée)

Mardi, par belle brise, vent N.-O., ont été cou-ues les épreuves de la cinquième journée des égates d'Arcachon. En voict les résultats

Mercredi, par forte brise, se sont disputées les épreuves de la 6e journée des régates organisées par la Société à la Voile d'Arcachon, et qui ont obtenu, comme à l'ordinaire, un succès très complet.

« Lethé », dans les 8 mètres; -Jonquil », dans les 6 mètres, et « Kerria-II », ont été les vainqueurs de cette journée.

Voici du reste les résultats :

Coupe d'Arcachon (finale), série des 8 mètres. — ler, « Lethé », à M. Marcel Gounouilhou, vainqueur de la Coupe; 2e, « Gallia-IV », à M. J. Loste.

Coupe de la Société à la Voile d'Arcachon

CYCLISME SERES ET LINART À BORDEAUX Les deux célèbres champions Sérès et Linart et leurs pacemakers, Lauthier et Pasquier, arriveront à Bordeaux samedi matin et procéderont dans la journée, au vélodrome du Parc, à la mise au point de leurs engins.

Dimanche, le match se disputera en deux manches, sur 15 et 20 kilomètres, belle éventuelle sur 10 kilomètres, et sera encadré par le Grand-Prix de Caudéran; vitesse, une course de primes et une course de tandems.

Lire tous les détails sur ce «great event» dans «Sports».

FOOTBALL RUGBY L'ENTRAINEMENT SPORTING ATHLETIQUE BORDELAIS. —
a commission de football rugby du S. A. B.
révient les joueurs que l'entrainement comencera le dimanche 24 courant, à 8 heures
u matin. Rendez-vous au Stadium. Présence
ndispensable pour la formation des équipes.

1re Edition

a un an

22 AOUT 1918 La progression des troupes alliées sur tout le front de France s'accentue. De nom-breux villages et la ville d'Albert sont re-conquis. En deux jours, nous avons pris 200 canons et fait de nombreux prisonniers. M. Régnault, ancien ambassadeur à To-kio, est nommé hau'-commissaire à Vladi-

UN PREMIER VOYAGE entre Bordeaux et Hambourg

Le « Gasconter», vapeur hollandais de secours pour la Belgique, est torpillé par un sous-marin allemand.

Situation du grand port allemand Dans une précédente édition, nous avons relaté l'arrivée à Bordeaux du vapeur français « Château - Latour », capitaine Salaun, unité de la flotte Worms et Cie, venant de Hambourg; nous savons maintenant que le chargement de sucre qu'il nous a apporté, pour le compte du ravitaillement, venait de la Tchéco-Slovaquie, et que cette denrée avait été transportée par chalands jusqu'à Hambourg; d'autres chargements importants restent à faire.

Pendant les cinc jours que ce navire français a mouillé à Hambourg aucune démonstration hostile n'a été faite par les Allemands envers nos compatriotes. Il est vrai que les opérations de charge-ment ont été effectuées par les employés de la base militaire française du ravitaillement.

LA PENURIE DE CHARBON La crise du charbon dont souffre la France et ses alliés sévit, d'après des témoins ocu-laires, plus cruellement encore en Allema-gne, à Hambourg principaement, où le char-bon, par suite de la grève des mineurs du bassin de la Rhur, est extrêmement rare. La circulation dans l'immense port des Ferry-Boats, des chalands à vapeur et nême des bateaux d'incursions, est fréquemment sus-pendue faute de combustible. Les matières premières font également dé-faut; la graisse l'huils, le savon sont rares; la farine est distribuée parcimonieusement; le fond de la nourriture repose sur les pom-mes de terre et les betteraves.

LA CRISE ECONOMIQUE ET COMMERCIALE La vie en général a atteint des prix exor-La vie en général a atteint des prix exorbitants; ceux qui peuvent se suffire avec la carte délivrée par la municipalité et qui donne droit à 150 grammes de viande et 200 grammes de pain par personne et par jour, s'en tirent raisonnablement. Mais malheur à celui qui trouve le menu insuffisant.

Au restaurant, un petit pain blanc, vendu chez nous 10 centimes, vaut là-bas un mark; le tout est à l'avenant, car un repas dans un restaurant moyen revient de 40 à 50 marks. s de l'infanterie; il était délégué aux s par le général Gibon Guilhem. Le ser-ordre était dirigé par M. Piétréra, avec tact voulu. N'oublions pas également darmes, qui ont eux aussi droit à tous de l'Als ter, un petit verre de curação coûte 10 marks.

Si la vie économique subît en Allemagne

une grande dépression, la vie commerciale n'y vaut guère mieux. Dans Sao-Paoli, le quartier ouvrier de Hambourg, 15 à 20,000 ouvriers sans travail circulent sans cesse; ce lieu est devenu le refuge du rebut de la population, parmi laquelle règne un grande effervescence; on sent que la tranquillité n'est qu'apparente et que des troubles graves peuvent éclater d'un moment à l'autre.

Plus de 30,000 chômeurs ne vivent actuellement à Hambourg, naguère si prospère, que par leur indemnité de chômage; au reste, la mentalité ouvrière est analogue à celle que l'on constate dans les grands Etats européens; la journée de onze heures, tant pronée en Allemagne, se borne en fait à sept heures et demie de travail effectif, et l'ouvrier, qui pourtant est payé vingt marks par jour, trouve ce salaire insuffisant. D'ailleurs, la besogne est si rare et les ouvriers sont si nombreux, que les Syndicats ont du instituer le travail par roulement.

Les grands chantiers maritimes Bluhm et Woss sont aujourd'hui presque déserts; après les grands chantiers maritimes Bluhm et Woss sont aujourd'hui presque déserts; après les grands et devenu calme; le fameux paquebot « Bismarck », qui était presque terminé en 1914, est resté inachevé sur son ber.

Dans le port, le trafic est insignifiant; on ne remarque que quelques navires américains avec des chargements de farine, de légumes secs et de graisse; on remarque, en outre, trois paquebots interalliés, sous gérance turque, qui servent au rapatriement des Allemands de Turquie et qui quittent Hambourg avec des prisonniers russes du Caucase.

En ce qui concerne les magasins, Hambourg ast requerque ache a la magasins, Hambourg ast requerque ache a la magasins, et al le concerne les maga

En ce qui concerne les magasins, Hambourg est pauvrement achalandée; on ne voit en vitrine que des vêtements en papier et des chaussures à semelles de bois et à tige en papier tressé.

LES SPARTAKISTES Les troubles graves éclatés enjuin dernier ont laissé dans la ville des traces pénibles; la Rathhaus (hôtel de ville) en a gardé de ter-ribles empreintes; sa façade est criblée de balles de fusils et de mitrailleuses tirées par les spartakistes. L'édifice est encore entouré de fils de fer barbelés.

> La grève des garçons de café et de restaurant

Aucun fait nouveau, jeudi, dans la situa-tion du conflit. Les grévistes ont fait dans la matinée leur visite quotidienne des cafés et restaurants. Ils tiendront jeudi après-midi une réunion à la Bourse du travail. Signalons que des pourparlers avec les pa-trons seront peut-être repris sous peu par une voie indirecte.

Mais, ma chère, tu peux fort bien prendre Rien n'est plus délicat, si c'est un BOB

Ouverture de la chasse Par arrêté du préfet de la Gironde, la chasse sera ouverte dans le département, le dimanche 24 août courant, dans les conditions déterminées par l'arrêté permanent du 28 juillet 1913 et l'arrêté du 14 mars 1918 autorisant l'emploi du filet dit « pante » et de la matole. Toutefois, la chasse à la caille sera close le 30 novembre.

La destruction des animaux nuisibles, comme par exemple la capture des lapins, par tous moyens autres que les lacets ou collets, ainsi que le transport et la vente pourront avoir lieu en tout temps.

Avis aux industriels transformant le sucre

Le Comité département de la Gironde nous in-sucre du département de la Gironde nous in-forme qu'à partir du 14 août 1919 tous les sucres qui seront livrés aux industriels de-vront payer, en sus de la taxe de 10 francs par 100 kilos perçue antérieurement, une nouvelle taxe de 14 francs correspondant à l'élévation des droits de douane que suppor-tent tous les sucres à leur entrée en France depuis la mise en vigueur du décret du 6 juin dernier, soit ensemble : 24 francs (ins-tractions mitistérielles en date du 14 août tructions ministérielles en date du 14 août 1919).

Armée Infanterie (réserve) Sont nommés sous-lieutenants à titre définitif, les officiers à titre temporaire : Guillemin, Lataste, Nas, Purque, Gaiffe, Ithier, Lhoste, Clos, Jarnouen de Villartray, Martinez et Rousseau, du 57e R. I. Alef, Carteau, Debu, Lassautonie, Chatelier, Couten, Delaporte, Fontanille, Gumal, E. Jacob, A. Jacob, E. Joubert, Lacour, Philippot, Picot et Sertuc, du 144e R. I.

Sont nommés sous-lieutenants, les sous-officiers Plusfain, du 189e territorial, Arcivas, Paule, Bonnin, Caillavot, du 57e d'infanterie; Chauvin, Duchesne, Gautier, du 144e. Service de santé (réserve) Est nommé médecin aide-major de tre classe, le médecin aide-major de 2e classe Maneyrol,

Citations à l'Ordre

ions.
» Zinder, le 17 octobre 1918.»

«Rop des Monsseulx» «Monsseur des Roys» Adr. Priori - Nantes

Ravitaillement civil Vendredi 21 août, la municipalité fera vendre des oignons, des carottes, du beurre frais, des pommes de terre et des fromages dans les marchés ci-après: Capucins, Grand-Marché, marché des Grands-Hommes, marché des Chartrons, marché Saint-Martial, marché de Lerme et marché de la place Amédée-Larrieu, et à l'école de la place Montaut (La Bastide), entrée rue des Ecoles:

Oignons, 0 fr. 50 le kilo; beurre frais, 1 fr. 30 le quart; carottes, 0 fr. 50 le kilo; pommes de terre, 0 fr. 60 le kilo; fromage de gruyère, dit d'Ementhal, 1 fr. 50 le quart; fromage dit du Cantal, 1 fr. le quart.

Des voisines se battent

Deux voisines habitant rue Carpenteyre ne vivaient pas en bonne intelligence. Mercredi, l'une d'elles frappa l'autre de coups de poing et lui porta même un coup de couteau à la tête. Sur plainte de la victime, Mile Madeleine Dubourg, dont les blessures sont d'ailleurs peu graves, procès-verbal a été dressé à son Irascible voisine. Des cambrioleurs opèrent

Cours Saint-Louis Dans la nuit du 18 au 19 août, des cambrio-leurs ont fracturé le cadenas fermant le kios-que à journaux situé à l'angle du cours Saint-Louis et du cours du Médoc. Furieux sans doute de ne pas trouver un butin suffisant, ifs démolirent ensuite trois panneaux et mirent le feu aux journaux et illustrés. Rue Delord

La même nuit, le magasin situé au numéro 69 de la rue Delord a été cambriolé, et les vo-leurs ont emporté une quantité importante de salaisons appartenant à l'armée américaine. Vol de 400 francs Mme Jeanne Loubère, pâtissière, 50, rue Labirat, a porté plainte pour vol d'une somme de 400 fr. qui lui a été dérobée à son domicile. Une enquête est ouverte par M. Duvernet, commissaire de police du huitième arrondissement.

Trouvaille Mme Daulouet, hôtelière, 24, rue Lafargue, a trouvé une somme importante en billets de ban-que qui a dû être perdue par un de ses clients et qu'elle tient à la disposition du perdant.

Au dépôt Deux jeunes gens de Saint-André-de-Cubzac, Albert A..., dix-sept ans, et René D..., seize ans, ont été arrêtés par les gendarmes pour vol de couvertures, linge, ferraille, etc., dans un hangar appartenant à un propriétaire de -Robert L..., manœuvre, dix-neuf ans, qui avait volé des saucissons à la gare du Midi, a été également écroué au dépôt municipal.

Vente de chevaux de l'armée L'intendance nous communique l'avis sui-

«Les dernières ventes de chevaux de l'ar-née ont donné lieu à des incidents résultant du

fait que certains cultivateurs acquéraient des chevaux pour le compte de maquignons, qui »Les enquêtes faites par la gendarmerie dans cet ordre d'idées ont confirmé pleinement ces faits.

"Pour éviter le retour de pareils incidents,
MM. les Maires voudront bien. dans les certificats qu'ils seront appelés à délivrer à l'avenir
aux cultivateurs désireux d'acheter des chevaux de l'armée, indiquer expressément, conformément aux ordres des ministres de la guerre et des finances:

""1. Que les intéressés sont cultivateurs dans
la commune: 2. la superficie de leur exploits. CHRONIQUE DU PALAIS

A L'INSTRUCTION

L'ASSASSINAT du cours de la Marne

Le soldat Rousseau, accusé d'être l'un des auteurs de l'assassinat du brocanteur Dupuy, ne modifie pas son système de défense, bien que l'expertise de M. le docteur Lande, médecin - légiste, vienne d'établir contre lui une charge accablante. On sait que cette expertise a permis de constater que la vareuse du soldat Rousseau porte plusieurs tâches de sang.

A cela, Rousseau a répondu : « Je le sais bien que ma vareuse est tâchée de sang, mais je tiens à dire que si elle est ainsi tâchée, c'est parce que, quelques jours avant le crime qui m'est reproché, je me suis battu avec un camarade; j'ai reçu au visage, notamment sur le nez, des coups violents qui ont amené un fort saignement; ce sont des tâches de mon sang qui maculent ma vareuse. Du reste, j'avais lavé ce vêtement la veille du jour où le brocanteur Dupuy a été assassiné.»

Il est exact que la vareuse du soldat Rousseau a subi un récent lavage meis ce lavage.

sassiné.»

Il est exact que la vareuse du soldat Rousseau a subi un récent lavage, mais ce lavage a-t-il été effectué avant ou après le crime du cours de la Marne ? C'est cè que le magistrat instructeur, M. Dubernet de Bosq, va rechercher à savoir.

EST-CE UN INFANTICIDE La gendarmerie de la Bastide a fait con La gendarmerie de la Bastide a fait connaître au parquet de Bordeaux, mercredi
après-midi que, dans la matinée de ce jour,
le cadavre d'un enfant nouveau-né avait été
deouvert dans une haie, sur le territoire de
la commune de Floirac, non loin de l'usine
électrique. Il semble que ce cadavre soit celui d'un enfant né à terme; il n'est pas débarrassé du placenta.

M. Lébé, substitut du procureur de la Rénublique, qui a recu cette communication a

M. Lebe, sinstitut du proture de la re-publique, qui a reçu cette communication a donné mission à la gendarmerie de faire transporter le petit cadavre au dépositoire de la commune de Floirac; du reste, il a char-gé M. le docteur Lande, médecin-légiste, de se rendre jeudi, à Floirac, pour y procéder à l'examen et, au besoin, à l'autopsie du corns orps. Nous ferons connaître les conclusions du nédecin-légiste.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. MATIGNON, vive-président LA JALOUSIE D'UN NOIR Ayant mis de côté quelque argent, le Sénégalais William Franco, 23 ans, d'omicilié à Bordeaux, rue des Glacières, aveit offert à une jeune femme de devenir sa compagne. Celle-ci ayant accepté, le noir se montra bientôt d'une jalousie terrible, et, dans la soirée du 10 août, il frappa violemment la jeune femme à coups de bâton. Un de ses compatriotes, témoin de cette scène de violences, excita la colère de Franco, qui, tirant de sa poche un couteau-canif, en frappa sa victime, à laquelle il ne put faire que d'insignifiantes égratignures.

Traduit en correctionnelle pour coups et blessures volontaires, William Franco a été condamné à vingt jours d'emprisonnement.

ENCORE DES ECUMEURS

ENCORE DES ECUMEURS Une nouvelle brochette d'individus arrê-tés pour vols commis dans les camps amé-ficains a comparu devant les juges correctionnels.

Le noir Albert Saout, 19 ans, originaire de l'Afrique occidentale, a volé des couvertures de campement : un mois d'emprison-

— Le manœuvre espagnol Rodriguez Garcia, 38 ans, et son neveu Diego Jerez, 18 ans, demeurant ensemble à Cenon, ont été surpris au moment où ils venaient de voler dans un wagon américain à Bassens, vingt-quatre grandes boîtes de cigarettes, vingt paquets de cigares, deux chemises, des couvertures, etc. Chacun d'eux a été condamné à trois mois d'emprisonnement. — Enfin, le Marocain Isaac Kagori, 23 ans, arrêté lui aussi à Bassens en flagrant délit de vol de linge et d'objets divers, au préjudice de l'armée américaine, a été con-

damné à un mois d'emprisonnement. CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Un radiogramme lancé par le commandant du pa quebot «Figuig» informe la Compag: le que ce navire, venant de Casablanca et ayant à bord de nombreux passagers, «era à La Ccubre jeudi matin, et pourra être monté à Bordeaux-quai vers deux heures de l'après-midi. SUD-ATLANTIQUE. — Le paquebot «Liger», venant de Bordeaux, Lisbonne, Dakar, etc., est arrivé à Buenos-Ayres le 15 août. HAVRAISE-PENINSULAIRE. — Le vapeur postal «Ville-de-Marseille», venant du Havre, Pauillac et Marseille, a touché Port-Said le 15 août pour Madagascar et la Réunion DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MER Courriers à poster samedi 23 août pour les destinations suivantes :
Alger, départ par le paquebot «La-Marsa», de Port-Vendres, le 24 août.
Madère, Santos, Rlo-de-Janeiro, correspondances pour le Brésil, départ du paquebot «Aquitaine», de Marseille, le 25 août.
Tanger, Casablanca et Mazagan, départ par paquebot «Doukkala», de Marseille, le 25 août.
La Guadeloupe, la Martinique, le Venezuela et Colon, par départ du paquebot «Puerto-Rico», de Saint-Nazaire, le 25 août.

MARCHE DES FRETS chargaurs.
L'Amérique du Nord, inchangée, continue à indiquer 14 sh. par quarter pour les chargements de grains destinés à Bordeaux et aux ports français de l'Atlantique.
L'Extrême-Orient est également très ferme et souffre de la disette de tonnage: Karrachi et Bombay ont indiqué 170 sh. pour des chartements à destination des ports français de l'Atlantique.
Dans les ports britanniques les continues de la continue de la con l'Atlantique.

Dans les ports britanniques, les affaires sont extrèmement limitées. On a affrété de Cardiff pour Bayonne un vapeur neutre de 1,750 tonnes à 57 sh. (chargement prompt); un vapeur de 1,000 tonnes pour Tonnay-Charente à 21 sh. On a affrété de Swansea; pour Saint-Nazaire, un vapeur allié de 4,050 tonnes à 20 sh. 6; pour Bordeaux, un vapeur allié de 3,200 tonnes à 25 sh. 6, et un vollier britannique de 860 tonnes à 68 sh.; pour La Pallice, un voilier allié de 90 tonnes à 60 sh.

On a traité de Newcastle pour Tonnay-Charente un vapeur de 700 tonnes à la limitation officielle des cours.

Heures et hauteurs des marées à Bordeaux Vendredi 22 août Pleine mer: Matin, 3 h. 32; hauteur, 4 m. 20. — Soir, 16 h. 20; hauteur, 4 m. 30. Basse mer: Matin, 11 h. 50; hauteur, 0 m. 05. — Soir, s h. 3s; hauteur, s m. 3s

LA TEMPÉRATURE

BULLETIN METEOROLOGIQUE BULLETIN METEOROLOGIQUE

La pression atmosphérique a baissé sur tout
l'ouest de l'Europe; ce matin, elle est voisine
de 764mm dans nos régions. Une dépression persiste sur les Îles-Britanniques.

Le vent est modéré ou assez fort d'entre sud
et ouest sur nos côtes de la Manche, faible et
de directions variables sur celles de l'Océan et
de la Méditerranée. On signale quelques pluies
sur le littoral de la Manche, où le temps reste
couvert ce matin. Le ciel est encore beau dans
le centre et l'est de la France, brumeux dans
le Midi.

La température se maintient au-dessus de la

Observatoire de la Maison Larghi Du 21 août. Thera Baros Ciel Vents Maxima de la nuit 18.5 771.0 Couvert S.-O Midi...... 25.0 771.0 Nuageux. Dito.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BORDEAUX du 20 août 1919 Faillites

Les créanciers des sieurs Levraud et Lamude, fabricants de chaussures en feutres, sont invités à se présenter chez M. Véron, arbitre de commerce, à Bègles, syndic de la faillite demeurant en cette ville, rue Rodland, 8, pour toucher un dividende de 12 fr. 05 % (unique répartition).

Chronique théâtrale

Tous les jours, sur la scène : « Tous z'aux z'aux », revue de Fontenay, interprétée par M. Saint-Ober, premier comique du Palais-Royal; H. Busquet, Ramos, Reinal, Nowa et Miles Denots, Delcher, Deroye, Jeannette, Suzy et Andrée.

ALCAZAR-THEATRE ALCAZAR-THEATRE

Samedi 23 août, dimanche 24 août, débuts de MM. Sablot, Dupré et Duvaleix dans «la Joueuse d'Orgue», un des drames les plus aimés à Bordeaux, avec M. P. Cerny et Mme Sablot-Clarence, Location ouverte.

La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vitesse), informe les expéditeurs qu'elle acceptera destination du réseau P.-L.-M. dont les déclarables de la control de l

HORLOGERIE CHARTIER Condess Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

SPECTACLES JEUDI 21 AOUT

BOUFFES. - A 8 h. 30 : La Revue de la Paix. ALHAMBRA. — A 2 h. 30 et 8 h. 30 : Tous z'aux z'eaux ! reyue.

OLYMPIA-CINEMA-PALACE

FRANÇAIS-LYRIQUE-CINEMA A partif de vendredi, tous les jours, en ma-tinée à 2 h. 30, en soirée à 8 h. 30, «Intoisran-ce», le cher-d'œuvre cinématographique du siècle, le plus beau film, qui a coûté plus de 10 millions de francs; la plus belle manifés-tation d'art qui ait été exécutée 170,000 person-nages, 7,000 chevaux, 4,500 chars. Tous les jours, matinée et soirée. Prudent de louer au hall du Théâtre-Français.

SAINT-PROJET-CINEMA Vendredi 22 août, «Fleur des Bois», comédie dramatique en 4 parties; «Une bonne bligue», comique, et «Léonce en vacances»; les actua-lités Gaumont, etc.

THEATRE GIRONDIN (chemin de Pesa Vend., à 8 h. 30: He du Salut, Haut les Mains. CIRQUE RANGY L'extraordinaire et colossale troupe en représentation à cet établissement obtient chaque soir un succès sans précédent. On y applandit frénétiquement Pomi, l'extraordinaire artiste, dans son numero de gladateur romain. Les aépos, Texas Djack, le nouveau début de mardisoir Mile Krembser, et la pléiade hitarante des clowns et augustes sont également fétés par les spectateurs. M. Houcke présente cheque soir un numéro de dressage vraiment hors de pair.

Les Parfums Bichara sont partout

ETAT CIVIL DECES du 20 août Eva Deligey, 24 ans, cours du Médoc, 37.
Louis Cadière, 29 ans, rue Lecceq, 26.
Marie d'Albrousse, 35 ans, c. de l'Argonne, 168.
Mme Saint-Germain, 60 ans, rue Fieffé, 53.
Veuve Véchambre, 66 ans, rue de Metz, 26.
Veuve Jackel, 67 ans, quai des Salinières, 7.
Veuve Mailles, 67 ans, r. du Pas-St-Georges, 21.
Veuve Perrouhas, 75 ans, rue de la Boetie, 31.

-----CONVOI FUNEBRE M. Amédée Saint-Germain, conseiller municipal de Bordeaux, conseiller général de la Gironde; M. et Mme Marcel Saint-Germain, MM. Georges et Guy Saint-Germain, M. Geor-ges Saint-Germain et MM. Amédée et Jean Saint-Germain, les familles Lamarque et La-source prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Marie-Elvia SAINT-GERMAIN, née FABRE, leur épouse, mère, grand'mère, belle-mère, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le vendredi 22 août.

On se réunira à neuf heures et demie à la maison mortuaire, 83, rue Fieffé, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme J. Reyné, M. Raoul Reyné prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve T. BUVAL, leur mère, belle-mère et grand'mère, qui au-ront lieu le vendredi 22 août, à dix heures, en l'église Saint-Ferdinand. On se réunira à la maison mortuaire, 47, rue Calvé, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts très précises.

GONVOI FUNÈBRE M. et Mme Georges cathérineau et leur fils, les familles Cathérineau, Genta, Palis, Carsolle et Couturier prient leurs amis et connais sances de leur faire l'honneur d'assister aux

Mme veuve Marguerite CATHÉRINEAU, qui auront lieu le vendredi 22 août 1919, en réglise Saint-Rémi. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine. CONVOI FUNEBRE Les familles Bievsse, Peuch, Lassare et Ge-neste prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean BIEYSSE, leur père, frère, beau-frère et oncle, qui auront lieu le vendredi 22 août, en l'église Saint-Bruno. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine. Le Syndicat des patrons teinturiers net-coyeurs de Bordeaux prie ses membres et amis le leur faire l'honneur d'assister aux obsè-ques de

qui auront lieu le vendredi 22 août 1919, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèbres generales, 121, c. Alsace-Lorraine.

Mme Emile SABATIER, née Alice LAGRANGE, leur épouse, mère, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante et nièce, qui auront lieu le sa-medi 23 courant, en l'église Saint-Amand de

CONVOI FUNEBRE Mue G. Calmet, Mme to Mme J.-R. Bonnet (de Talence) prient leurs amis, et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Emile CALMET, leur mère et belle-mère, qui auront lieu le vendredi 22 août, en l'église Saint-Bruno.
On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à dix heures et demie, d'où le convoi funère partira à onze heures.
Il ne sera pas fait d'autre invitation.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE Les amis et connaissances de Mme veuve DOLEIRE sont invités à assister à ses obsèques, qui au ront lieu le 22 août, à neuf heures, au couven du Bon-Pasteur, 6, route de Saint-Médard, a



COMMUNICATIONS

SOCIETE DES FETES DE LA BASTIDE. — La Société des fêtes de La Bastide place du Pont) lésirant se réorganiser donnera une réunion zénérale le vendredi 22 août courant, 2, place lu Pont, à 8 h. 30. Ordre du jour : réorganisation de la Société; nomination du bureau; adhásions Les habitants et commerçants du quartier sont priés d'y assister. SECTION FEDERALB DES VERRIERS.

Au Congrèc régional qui vient d'avoir lieu à la Bourse du travail, les délégués ont examinés toutes les questions à l'ordre du jour : tarifs, minima de salaires, machinisme, travail des femmes, travail des enfants, hygiène, travail de nuit, contrat collectif, retraites, etc.

Toutes ces questions feront l'objet d'un rapport qui sera soumis au Congrès national qui se tiendra à Paris le 3 septembre prochain. se tiendra à Paris le 3 septembre prochain.

LES CAMARADES DE COMBAT (Amicale des Pollus, 16, rue Saint-Siméon). — Réunion vendredi soir 22 courant, au slège social, à 9 heures. — Ordre du jour : Réception du maréchal Foch; règlement des cotisations et distribution des cartes de membres actifs. Tous les militaires des récentes classes démobilisées qui avaient envoyé leur adhésion au slège central de l'Amicale, à Paris, pendant qu'ils étaient au régiment, peuvent se considérer comme faisant partie de la section de Bordeaux et assister à cette réunion où ils seront fraternellement accueillis.

La Compagnie française des tramways électriques et omnibus de Bordeaux a l'honneur d'informer le public qu'en raison de travaux de renouvellement comportant modification de tracé de la bifurcation double de la rue de Berry, lignes 7 et 7 bis (carrefour Pessac-Saint-Gerès), elle sera dans l'obligation d'établir en ce point, un service de transbordement le lundi 5 août, de 20 h. 45 à la fin du service et dans la journée du mardi.

Chemins defer du Midi

BULLETIN

des Bourses du Commerce

Les cours, recettes et stocks de la veille sont ndiqués entre parenthèses après ceux du jost. CAFES. - New-York, 20 acot - Disposible Chiral 23 1/4).

Rio-de-Janeiro, 20 août. — Recette da Jour. — Rock 100 (12,000). — Change sur Londres 100 (14 3/8). — Rio n. 7, 15,000 (15,650). — Stock 108,000 (583,000). Santos, 20 août. — Recette du jour, 20,000 (20,000). — Standard n. 7, 18,000 (18,000). — Stock (1,663,000 (17,00,000). Sao-Paulo, 20 août. — Recette du jour, 20,000 (1,000). Le Havre, 20 août. — Coars de 10 heures (c.0) ture de la veille entre parenthèses : Suptembre, 200.50 (200.75); octobre novembre, 200 (200.4); janvier, 206.50 (206); avril, 500 (200); jaillet, 197.75 (207.75). CAOUTCHOUCS Londres & court Plans dur disponible % \$14 (215 3/4).

CEBEALES. — Avoines (an bushel en francs).

CEBEALES. — Avoines (an bushel en francs).

— Chicago, 20 août. — Sur med, 11.45 (11.47); sur octobre, 11.03 (11.05)? sur septembre, 10.65 (10.63), Mais (an bushel en francs). — Chicago, 21 août. — Sur med, 20.13 (20.13); sur octobre, 21.01 (24.95).

New-York, 19 août. — Bigatres, 32.30 (24.40).

COTONS. — New-York, 20 août. — Disponible, 30.75.

ble, 30.75.
Le Havre, 20 agat. — Cours de 10 heures (clo-ture de la verile entre parenthèses); Août-septembre, 225 (316); novembre, 220 (315); fan-vier, 313.56 (309); mers-avril, 311 (306); juillet, 307.50 (309). LAINES. - Marsoffle, 20 août. - Sens chan-METAUX. - Antimoine. - Londres, 20 aout METAUX. — Antimothe. — Londres, 20 acut. 440 (40).

Argent. — New-York, 20 acut. 140 (411 1/2).
Culvre. — Londres, 20 acut. — Comptant, 100/15 (100/10); 3 mois, 104/15 (102/15).
Etain. — Londres, 20 acut. — Comptant, 274/10 (272/10); 3 mois, 269/10 (267/5).
Plomb. — Londres, 20 acut. — Comptant, 24 7/8 (25); itvraison cloignée, 26/10 (25 12/6).
Zinc. — Londres, 20 acut. — Comptant, 40/11 (41); itvraison cloignée, 41/10 (42).

OLEAGINBUX. — Marseille, 20 acut. — Sans changement,
PETROLES. — New-York, 20 acut. — Sans

Chescerification of the control of t

BOURSE DE PARIS du 20 août

BULLETIN FINANCIER On est mieux disposé dans l'ensemble, la spéculation étant plus optimiste en ce qui con terne la solution des conflits ouvriers en Grande-Bretagne.
Aujourd'hui, les groupes en vedette étalent les cuprifères et valeurs de diamant. Pétrolei plus calmes. Caoutchoucs soutenus. On a lar gement acheté les valeurs russes et ottomanes. Au parquet, tendance satisfaisante, mais transactions très clairsemées. MARCHE OFFICIEL

FONDS D'ETATS. — 5 %, 87 75; 4 % 1917, 71 65; 4 % 1918 libéré, 71 35; 3 ½ amortissable, 89 25; 3 %, 61 50; amortissable, 70 90; Obl. Ch. fer Etat, 377 50; Annam, Tonkin 1896, 61 10; Madagascar 1897, 64 10; 1903-1905, 74 50; Afrique Occid, française, 345; Tunis 1892, 324; Marcc 1914, 446; Argentine 1911, 97; Brésil 1909 Pernambuco, 441; Chine 1895, 93; 1903, 463; Egypte uniñée, 112; privilégiée, 95 50; Espagne, 140; Italie, 72; Japon 1905, 102; 1907, 108; 1910, 91 50; Maroc 1910, 484; Russie 1880, 38 50; 1893, 37; 1901, 39; 1891 or et 1894, 36; 1894 (17 fr. 50 de r.), 36 25; 1896, 32 25; 1906, 58 25; 1909, 46 50; 1914, 47 30; Serbie 1902 470; Dette ottomane unifiée, 73 45; Hafti 1896, 492.

ETABLISSEMENTS DE CREDIT (Actions). — Banque de Paris, 1,498; Comptoir d'Escompte, 320; Crédit Foncier, 740; Crédit industriel noa libéré, 723; Crédit Lyonnais, 1,879; Crédit Mobi lier, 515; Société Générale, 635; Banque Française, 270; Banque de l'Union Parisienne, 1,030; Banque de l'Isle de Cuba, 805; Banque Nationale du Mexique, 432; Banque Ottomane, 605; Banque Française Rio-Plata, 400; Foncier Egyptien, 860.

CHEMINS DE FER (Actions). — Bône-Guelma,

tures de Paris, 400.

OBLIGATIONS ETRANGERES (Chemins de fer).— Andalous, 3 % (Ire série) fixe, 447; 3 % (2e série) fixe, 430; Asturies (Ire hyp.) 3 %, 475 (2e hyp.), 3 %, 440; Cordoue, Séville, 3 %, 370; Cacérès (variable), 255; Nord-Espagne (2e hyp.) 3 %, 466; (3e hyp.), 3 %, 440; (4e hyp.), 3 %, 48; (5e hyp.), 3 %, 440; Pampelune 3 %, 452; Barcelone priorité 3 %, 488; Portugais, 3 % de let rang, 239; nouvelles, 3 %, 62 e rang, 100; Lombardes, anciennes, 3 %, 164; nouvelles, 3 %, 161; Saragosse (Ire hypoth.), 3 %, 495; (2e hyp.), 3 %, 391; Volga-Bougoulma, 4 %, 196; Central Pacific, 4 %, 450; New-York, New-Haven, 4 %, 494; Chicago, 4 %, 483 50.

DIVERSES.— Crédit Foncier Egyptien, 3 %

DIVERSES. - Crédit Foncier Egyptien, 3 14 %, 415; 4 %, 462. VALEURS EN BANQUE OBLIGATIONS. — Ville de Madrid 1868, 118
ACTIONS. — Machines Hartmann, 371; Bruay.
1,921; Malacca ordinaire, 234; Maltzoff, 460; Bakou, 1,563; Boryslaw, 119; Colombia, 1,745; Lia
nosoff, 355; Spies Pétroléum, 25; De Beers ordin.
306; prefer., 430; Jagersfontein, 223; Tharsis
165 50; Cape Copper, 93 50; Chino Copper, 340;
Ray Consolidated Copper, 210; Spassky Copper,
58 50; Utah Copper, 668; Vieille-Montagne, 1,340;
Cle industrielle du Platine, 561; Shansi, 46; Ba11a, 412; Kinta Part, 535.

MINES D'OR. — Chartered, 35 75; East Rand. MINES D'OR. — Chartered, 35 75; East Rand, 14 25; Goldfields, 70 75; Léna Goldfields, 51 75; Modderfontein B. 302; Rand Mines, 103 50; Robinson Gold, 20.

COURS DES CHANGES BOURSE DE PARIS. - Le 20 août, change Londres, 34 à 34 21; Espagne, 160 à 163; Hol-lande, 295 ¼ à 299 ¼; Italie, 84 à 86; New-York, 814 à 821; Suisse, 142 à 144; Danemark, 172 à 176; Suède, 195 à 199; Bruxelles, 95 ¼ à 97 ½. BOURSES ETRANGERES. - Change sur Pa-

New-York, 20 août. — Change sur Londres, 4.12; change sur Paris, 8.15.

Madrid, 65 25; Barcelone, 64 25; Buenos-Ayres or), 53 58; Rio-de-Janeiro, 14 15/32; Valparaiso

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 20 août. Porcs.... Ame-nés 366 366 300 à 310 fr. les 50 kfl. s Quelques porcs vendus 315 fr. 25 porcs vendus pour Moissac.

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN

du 21 août 1919. APOLLO-THEATRE

C'est le 21 and 19 aguit au dimanche 24 que nous auroles du jusqu'au dimanche 24 que nous auroles du jour, avec une interpetation de tout premier ordre; en tout unit de tout en tou kilo.

(Eufs. — Midi et marques similaires, 380 fr. le mille.

Fromages: Gruyère, de 12 fr. 50 à 13 fr. le kilo; Auvergne, de 7 fr. 50 à 8 fr. 50 le kilo; Port-Salut, de 8 fr. à 8 fr. 50 le kilo; Beurre de ouisine, de 10 fr. à 10 fr. 50 le kilo; Ovialles. — Canards, de 350 à 1,050 fr. les 100 kilos; dindes grosses, de 860 à 950 fr. les 100 kilos; digeons: fuyards, de 32 à 38 fr. les vingt; gras, de 7 fr. 75 à 8 fr. la paire; moyens, de 6 fr. 50 à 7 fr. la paire; poules et coqs, de 800 à 900 fr. les 100 kilos; pigeons: fuyards, de 500 à 400 fr. les 100 kilos; poulets, de 1,100 à 1,200 fr. les 100 kilos; poulets, de 1,100 à 1,200 fr. les 100 kilos; parte; poulets, de 1,100 à 1,200 fr. les 100 kilos; patont noids mort.

rvette, en baillant, remonta ses draps pasqu'an menton, se retourna, et sous le poids de sa tête blonde son oreiller se reuse davantage... A ses côtés, Jacques wit une physionomie inquiète dont les yeux fixaient la porte de la chambre par où entrerait le danger... Il regrettait naintenant d'avoir cédé au caprice d'Yveti « le serai seule pendant trois jours... despere que tu viendras me tenir compaguie ». Elle avait souri; il avait accepté... d'entrée le bruit de cette clé qui avait grince... la clé de Lucien... Le châtiment commencait... En une seconde, Jacques jugea sa conduite et la condamna sévèrement : on ne fait pas la cour à la maîtresse de son nrelleur ami; on ne tolère pas qu'elle vienne vous retrouver trois fois par semaine dans une garçonnière de la rue de Rome: surtout - et ce dernier délit ne méritait aucune circonstance atténuante - malgré

le proverbe : « On ne s'installe pas chez un chasseur pendant qu'il est à la chasse. » Jacques tendit l'oreille; il ne pouvait plus y avoir de doute : après avoir vainement essayé d'ouvrir une porte fermée avec un verrou de sûreté, Lucien s'impatientait et appelait Yvette ... - « Tu as entender ? » - «Oh! encore...» - « Non, cette fois, c'est plus sérieux... on crie... tiens... écoute... » A son tour, Yvette s'affolait. « Ne te tourmente pas... puisqu'il parte d'aller chercher un serrurier... » -« Oui... alors... » — « Alors, nous avons encore le temps de réfléchir et de prendre Tune décision... J'ai une idée... Ne bougeons pas; il croira que tu es sortie. Tu lui raconteras que ta mère a été malade, ou que tu t'es trouvée mal chez des amis, ou que... » — « Et quand il me verra ici... » — « C'est vrai... je n'y pensais plus... aussi pourquoi a-t-on inventé les serruriers !... Oh! un truc infaillible...» —
«Quoi?... le cambriolage... Pendant la
nuit, des bandits t'ont volée, après t'avoir bâillonnée et ligotée... » — « Et tu crois

Attends... laisse-moi faire... » Rapidement, Jacques disposait sa mise fen scène, tout en parlant... « Tu vois... il n'appelle plus... il est parti... là... du dé-sordre dans la pièce... des meubles renversés... des tiroirs ouverts... Je prends trois mille francs dans ton secrétaire... J'emporte cette statuette en or... Ne t'impatiente pas... J'achève vite de m'habiller; après quoi, je file par l'escalier de service... Maintenant, de la corde... là... mon gens, on n'a pas la sottise d'oublier chez. petit, excuse-moi, mais il le faut... Les eux ses propres bijoux!» jambes... les bras contre le corps... Tu ne peux plus bouger... C'est parfait... Le bâillon... Ne te désole pas... ton supplice ne sera pas long, puisque que dès que le serrurier sera de retour... A présent, je me sauve... Un gros baiser pour cette torture nécessaire... A cette après-midi, rue de Rome... Tu me raconteras... Pauvre ché-

que... » - « J'en suis certain... nous som-

mes en été... la police est en vacances...

Pareille à une momie ceinte des bande-lettes sacrées, Yvette était étendue sur son lit. Entourée de liens qui la meurtrissaient, la bouche comprimée par une serviette qui l'étouffait presque, elle songeait aux minutes d'angoisse qu'elle venait de vivre... Pour l'instant, puisque tout péril paraissait écarté, elle n'avait plus qu'à attendre le retour de Lucien... Elle pensait au rôle qu'elle allait jouer dans le décor ingénieusement dérangé de sa chambre... Ses regards allaient de l'armoire à la psyché, de a commode à la table... Brusquement, elle tressaillit, ayant aperçu, au cours de son inventaire, une épingle de cravate... Dans la hâte de son départ, Jacques avait oublié, sur la cheminée, le camée qu'il avait l'ha-bitude de porter... Incapable de faire un mouvement, Yvette n'avait plus qu'un espoir : celui que Lucien ne remarquerait pas le bijou de son meilleur ami... D'ailleurs, il était trop tard pour empêcher le destin de s'accomplir... Elle entendait du bruit sur le palier; elle recommanda son surt au hasard favorable et ferma les

sals rien qui permette à la justice de découvrir les coupables? » - « Mais non, comment veux-tu...» — «Tu n'as reçu aucune visite pendant mon absence?» — «Aucune, mon chéri. Il faisait un temps affreux... le même temps qui t'a obligé à rentrer de la chasse... Je n'ai pas bougé. Je suis restée seule, toute seule... Je me suis ennuyée... Je te jure qu'il me tardait que

Lucien sourit imperceptiblement... Il sitation le récit dramatique de sa maîtresse, veaux monopoles :

LURODONAL

lave le foie et les

articulations, dissout l'acide urique. active la nutrition

doxyde la graisses.

L'URODONAL

réalise une véritable saignée

urique (acide grique, urates

et caalates)

vette, des contradictions de détails, des soupçons vagues avaient modifié son opinion initiale; la coîncidence de ce cambriolage avec son retour imprévu; le vol de trois mille francs et d'une statuette, quand le butin des malfaiteurs aurait pu être bien plus important, l'avaient étonné... Il ne se moi dormir.... Il n'est que sept heu- s'en serait cependant pas alarmé s'il n'aqui ornait chaque jour les plasirons de son ami Jacques, et s'il n'avait constaté que le

traversin du lit supportait deux oreillers... Il appartient aux grandes âmes de montrer leur noblesse stoïque dans les circonstances douloureuses... Lucien songea à César et à Napoléon, qui avaient connu des sorts identiques. Il dissimula sa colère attristée et choisit sa vengeance...

Il avait débâillonné Yvette, qui suivait avec une anxiété fébrile ses moindres gestes, ses moindres regards... Aucune objection, aucun reproche: Lucien n'avait nien vu ... Elle gémit : « Déligote-moi... je souffre...» L'air désolé, il objecta : Je ne demanderais pas mieux, mais c'est mpossible...» — « Tu plaisantes ? » — « Nullement... Je vais aller porter plainte au poste de police de notre quartier, et îl est indispensable, dans l'intérêt même de la justice, que le commissaire te trouve ligotée et bâillonnée, comme à mon arrivée...» - « Mais c'est affreux... » -"C'est nécessaire... Sans cela, qui prouverait au commissaire qu'il ne s'agit pas

d'un faux cambriolage ?...» Lucien sorti, Yvette se réjouit du stratagème de Jacques. Tout s'arrangeait heureument... Cependant, la police ne se pressait guère... Les heures s'écoulaient monotones et pénibles... Huit heures... neuf heures... dix houres... onze houres sonnèrent. Sans aucun doute, Lucien n'avait trouvé personne au poste... Il attendait le retour d'un agent ou d'un secrétaire...

Il devait être midi quand Yvette entendit ouvrir la porte de sa chambre. Sincèrement, elle s'exclama, après tant d'angois-ses successives : « Enfin !... Lucien ! » C'était Jacques... « Comment, toi ? » balbutia-t-elle, devinant le péril qui de nou-veau la menaçait. — « Mais oui... Figuretoi... J'étais dans mon bureau quand on m'a apporté il y a une demi-heure cette lettre inattendue : « Mon cher ami, Yvette a été victime cette nuit d'un cambriolage audacieux. Tu me rendrais service en allant la voir... Tu lui diras de ma part que tu es le commissairede police... Elle comprendra certainement... » C'est tout... moi, je n'y comprends rien... Tu comprends, toi?...» — « Moi ?...» s'écria Yvette, en songeant à toute leur comédie inutile et aux liens qui la meurtrissaient depuis cinq heures ... » — « Moi ? » répéta-t-elle, furieuse, indiquant à Jacques l'épingle de cravate qu'il avait oubliée... « Je comprends que Lucien sait tout, parce que tu es un imbécile... parce que, quand on cambriole les

René GIRARDET.

Le gouvernement anglais vient d'envoyer à l'amiral Koltschak des canons, des munitions et un ravitaillement complet. Félicitons clous que les alliés se soient enfin décidés à apporter un pareil secours au grand chef vers lequel tous les espoirs des Russes amis de l'ordre se tendent éperdument.

Aucune figure n'est plus curieuse que celle de Koltschak; elle était relativement peu connue; il n'en est pas de plus attachante. « J'ai Vu : lui consacre un article d'une documentation particulièrement saisissante. C'est le magazine qui a le plus le souci de l'actualité par le texte et par l'image. Son numéro du 22 août contient, sur la mort glorieuse de l'ancien sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Abel Ferry, dont la ville de Saint-Dié célèbre l'anniversaire, des détails inédits. Le capitaine aviateur Champaumier retrace, à propos de la victoire françaises du « Goliath », l'historique des grands raids aériens. Comme il faut également que tout magazine illustré ayant l'immense diffusion de J'ai Vu » réserve certaines de ses rubriques à la vie pratique, ce journal indique comment, par ces temps de vie chère, on peut se servir soi-même, être son propre artisan et tout en restant l'« amateur » accomplir certains métiers dont le concours nous est indispensable.

La vie d'une baigneuse coquette sur une de

est indispensable.

La vie d'une baigneuse coquette sur une de nos grandes plages, le théâtre, les modes, les sports, des reportages, une nouvelle, etc., tout ce prestigieux ensemble donne à « J'ai Vu » une physionomie alerte, mouvementée, de bon ton; les photographies fourmillent et le plaisir des yeux, comme celui de l'esprit, est entièrement satisfait.

En vente, 60 centimes le fascicule, dans les magasins et dépôts de la « Petite Gironde ».

CHIFFRES SIGNIFICATIFS

Dans son budget spécial de 1919, le chan-celier de l'Echiquier, M. A. Chamberlain, pré-voit que pour l'année 1919-1920, le recette de l'impôt sur les tabacs atteindra en Angleter-re la somme de 1 milliard 175 millions de

En France, notre monopole des tabacs rapporte dans les meilleures années 450 millions.

Si nous avions, comme en Angleterre, le commerce libre des tabacs, c'est-à-dire la possibilité de fumer, nos recettes budgétaires s'en trouveraient singulièrement augmentées.

Et vraiment on se demande, devant ces chiffres, quelles raisons poussent nos gouvernants Stait fixé. D'abord il avait accepté sans hé-sitation le récit dramatique de sa maîtresse

URODONAL

nettoie le rein

En prison à Moscou

Voici un tableau du premier repas du . j'aperçus dans une sorte d'antichambre, correspondant d'un grand quotidien fran-gais, M. Ludovic Naudeau, dans la prison où l'avaient, on le sait, enfermé les bolcheviks, tableau que nous extrayous de la Tribune de Lausanne :

LE PANIER A SALADE

Dans un coin de la salle, un jeune homme hirsute et beau parleur, assis devant une table, remuait des registres, prenait des notes, dressait des listes, tenait bute une comptabilité compliquée. Lui aussi me demanda mon nom, mon âge et le motif de mon arrestation. Je pris tout d'abord ce scribe pour un fonction ment, un prisonnier comme moi, mais qui remplissait dans la salle, malgré son âge peu avancé, les fonctions de « starche », c'est-à-dire de doyen ou de moniteur. Le « starche », avec un grand air d'autorité, me remit une rustique cuiller de bois, et je vis que tous les autres détenus commençaient à préparer un semblable instrument. Des messieurs respectables et, sans faux-col, qui, sans doute, appartenaient à l'élite inteflectuelle de Moscou, s'informèrent très poliment, en français, si, pour manger la LES DETENUS

a l'elle interectuelle de Moscou, s'informèrent très poliment, en français, si, pour manger la soupe, je voudrais oui ou non faire partie de leur équipe. Une équipe pour manger la soupe? Des baquets furent apportés; chacun de ces récipients contenait la nourriture destinée à huit personnes. Nous plongions à four de rôle notre écope dans un fade liquide ou putridaient des feuilles de choux et des détrôtus de poisson fumér presque tous ceux qui m'entridaient des feufiles de choux et des détritus de poisson fumé; presque tous ceux qui m'entouraient consommaient avec avidité cette pitance où peu à peu se mélaient nos salives. Des affamés s'efforçaient de ramener les cuillerées les plus avantageuses, celles qui contenaient surtout les substances solides. Les arêtes de poissons et les trognons de choux, après avoir été sucés, étaient jetés pêle-mêle sur la table ou sur le parquet, où s'étala bientôt une litière de débris gluants... Un peu de « kaska », c'estàd-dire de gruau d'orge, termina notre misérable repas, mais certains détenus, qui avaient reçu quelques provisions du dehors, m'offrirent un verre de thé.

LA PREMIERE NUIT

Le soir vint, ramenant une hideuse vision d'êtres affamés qui, en cercle comme des Hurons, se penchaient sur des marmites d'où ils extrayaient, avec toutes sortes de clapotis, d'aspirations et de glouglous, un liquide couvert de graisse de poisson. Ah! point pour moi! Je n'eus même pas l'énergie d'ouvrir une boîte de conserves; je me bornai à mâchonner un biscuit et je m'allongeai sur un coin du grabat commun, entre une femme soldat, qui louchait et portait des lunettes, et un vieux pope. Celui-ci, déjà, ronflait à poings fermés, insoucieux des poux et des punaises qui allaient toute la nuit s'opposer à notre sommeil. Je crois qu'il devait être minuit quand des matelots armés parurent dans l'encadrement de la porte et d'un ton impérieux proférèrent un nom. Beaucoup de têtes se dressèrent, subitement inquêtes. Un malheureux, au visage livide, se leva comme un fantôme. LA PREMIERE NUIT

Vers quaire heures de l'après-midi, une agitation se produisit dans notre habitacle et le bruit se répandit que beaucoup d'entre nous allaient être envoyés dans les prisons. En effet, une sorte d'appel fut effectué et bientôt je me trouvaí dans une colonne qui fut dirigée dans la cour, où nous attendait, tout trépidant, un « panier à salade de l'armée du Soviet, un éphèbe rose au de l'armée du soviet.

de l'armée du Soviei, un éphèbe rose, au toupet bouclé, qui paraissait jouer un role actif dans toute cette institution, avisa parmi nous un homme du Cancase, au nez busqué, au visage de pain d'épices et aux yeux ardents, et lui dit : « Ah! te voilà! toi, tu as tiré, le second jour de la bataille à Iaroslav. Ton compte est bon! » Puis, fixant sur moi ses petites prunelles bleues où luisait une stupidité agressive, il dit haineusement en me montrnt du doigt : « Ce Francais-là va être fusillé dans deux ou Français-là va être fusillé dans deux ou

neusement en me montrnt du doigt : « Ce Français-là va être fusillé dans deux ou trois jours. »

Ceux qui ont vu qualquefois, dans les rues de Paris, circuler une voiture cellulaire et qui ont supposé la présence possible dans son coffre de dix ou douze inculpés, ne sauraient se faire une idée de la façon dont les bolcheviks utilisent un tel véhicule. Le panier à salade de Moscou est d'une dimension semblable à celle qui a été adoptée pour la construction des nôtres, mais il ne contient ni séparations, ni compartiments. Ce n'est qu'une grande caisse, dans laquelles les Réformateurs bourrent de la chair humaine. L'expression de « bourrage » est la saule qui convienne à cette compression monstrueuse de quarante ou cinquante corps vivants dans une boûte où ne pénètrent plus, quand elle est refermée, ni l'air ni la lumière. On nous pressa, on nous enfonça les uns contre les autres, debout, dans cette voiture qui avait déjà charrié jusqu'au voteau d'exécution tant de victimes. Nous étions là, face à face, mêlant nos respirations et nos sueurs. Nos membres, retenus au hasard dans des enchevêtrements d'autres membres, étaient incapables de se déplacer, mais se crispaient à chaque cahot, cherchant instinctivement un point d'appui.

A LA PRISON DE TAGANNKA!

poisson. Ah! point pour moi! Je n'eus même pas l'énergie d'ouvrir une boîte de conserves; je me bornai à mâchonner un biscuit et je m'allongeai sur un coin du grabat commun, entre une femme soldat, qui louchait et portait des lunettes, et un vieux pope. Celui-ci, déjà, ronfiait à poings farmés, insoucieux des poux et des punaises qui allaient toute la nuit s'opposer à notre sommeil. Je crois qu'il devait être minuit quand des matelots armés parurent dans l'encadrement de la porte et d'un ton impérieux proférèrent un nom. Beaucoup de têtes se dressèrent, subitement inquiètes. Un malheureux, au visage livide, se leva comme un fantôme. Il s'informait, la voix tremblante, s'il devait emporter avec lui les divers objets dont il était pourvu.

— Vous n'aurez pas besoin de vos affaires là où l'on va vous envoyer, lui répondit une voix gouailleuse et sinistre; laissez tout cela ici.

L'homme qu'on venait chercher avait à neine quitté la selle durant de conducteur, cignaient de l'œil, à certaines fisulare qu'on nous faisait suivre :

— Tagannka! Mais c'aet très hien. Termes de Moscou dans cette caisse sombre, empestée, d'où nous ne pouvions absolument rien voir au de-hors. Je songeais confusément qu'il devait va avoir sur les trottoirs, en ce chaud après-midi de juillet, des passants tranquilles, des promeneurs, de jolies femmes, qui peut-être ne détourneraient pas les veux vers le mouvant cercueil qui nous contenait, nous qui n'apparte nions déjà plus à la vie. Encore une fois, où nous transportait-on? Deux ou trois d'entre nous, près de la paroi qui les séparait du siège du conducteur, clignaient de l'œil, à certaines fisules qu'elle se de me pas de voix s'élevèrent pour déclarer, avec cet optimisme de circonstance propre aux gens qui se sont mis dans la tête de ne pas désemble qu'elle la selle qu'elle la selle de vande humaine, dans cette caisse sombre, empestée, d'où nous ne pouvions absolument rien voir au de-hors. Je songeais confusément qu'il devait ex avoir sur les trottoirs, en ce chaud après-midi de juillet, d

tout cela ici.

L'homme qu'on venait chercher avait à peine quitté la salle, quand deux gardiens, qui se tenaient aux aguets, s'emparèrent des hardes et des bribes de nourriture qu'on avait obligé le partant à abandonner, et gens qui se sont mis dans la tete de ne pas de sespérer tout à fait :

— Tagannka! Mais c'est très bien, Tagannka! Nous avons de la chance : cette prison est beaucoup plus confortable que celle de Bourir-ky. Nous pouvons dire que nous sommes des veinards!

Ludovic NAUDEAU.

On sait que pendant l'occupation allemande les populations des départements envahis avaient été renseignées et moralement soutenues par quelques courageux citoyens qui, dédaignant les sanctions les plus rudes, « écoutaient » à leurs appareils le dictame aérien que prodiguait la tour Eiffel.

Deux questions se posent. D'une part, est-il possible que ces postes soient supprimés ? D'autre part, pourquoi l'installation de petits postes particuliers n'est-elle pas autorisée en France comme elle l'est chez nos amis, en Amérique, en Angleterre, en Belgique et en Suisse ?

La croyance en cette interdiction est, en

En Suisse?

La croyance en cette interdiction est, en effet, généralement répandue et les milliers et les milliers d'amateurs de T. S. F. qui seraient ravis de pouvoir tendre entre deux arbres, à la campagne, une modeste antenne, s'en gardent, dans la crainte du gendarme subtil et du procès-verbal.

Rassurons-les. Ils ont, légalement, la possibilité — entendons-nous, en temps de paix! — de recevoir et d'émettre des ondes, et cela autant qu'il leur plaît.

Cette affirmation, nous la basons sur des textes de lois.

Le décret du 27 décembre 1851 stipule, il est vrait.

« Qu'aucune ligne télégraphique ne peut être établie ou employée à la transmission des correspondances que par le gouvernement, et que quiconque transmettra des signaux d'un lieu à un autre, soit à l'aide de machines télégraphiques, soit par tout autre moyen, sera puni d'un emprisonnement de un mois à un an et d'une amende de 1,000 à 10,000 francs. »

Mais examinons un autre décret-loi en date du 5 mars 1907 et maintenu le 26 avril 1910. Nous y voyons, à l'article 8:

« Que les autorisations d'installation de pos les privés de T. S. F. sont accordées par l'administration des P. T. T. sur avis d'une com mission technique;

» Que ces installations ne peuvent être que

ministration des P. T. T. sur avis d'une com mission technique;

» Que ces installations ne peuvent être que temporaires et ne doivent, en aucun cas, troubler le service des autres stations. »

Un poste récepteur, étant passif, ne peut troubler personne. Il est donc évident qu'il s'agit là de postes d'émission. Et, d'ailleurs, le 24 février 1917, était rendu un nouveau décretioi, dont on trouvera le texte au « Journal officiel » du 6 mars, qui réglemente précisément l'installation de postes privés' de T. S. F. Voici l'essentiel de ce décret :

« L'autorisation d'établir des postes radioté légraphiques de transmission n'est accordée aux particuliers qu'autant qu'il ne peut en résulter aucun inconvénient pour le fonctionne ment des postes d'intérêt public.

Les postes de réception sont autorisés dans les mêmes conditions que les postes de trans mission (c'est-à-dire par les ministres du com merce et de l'industrie, de l'agriculture, du travail et des P. T. T.).

L'OPINION MEDICALE

La cure de désintuxication n'a plus cien de rébarbatif, rien de compliqué, rien de déprimant, associée à un règime végd'ad en modéré, que viennent, en plus, compléter quotidiennement queiques entremets sucrés qu'il est d'usage de prescrire en même temps qu'on administre la Sinubérase. Bira entendu, le médecin devra toujours prescrire en même temps une cure d'Urodonal, le merveilleux dissolvant de l'acide urique, l'éliminateur-type de l'orée, qui va réaliser un excellent lavage du sang et activer les phénomènes de natrition. C'est le complément indispensable de toute oure par les ferments lactiques.

« C'est avec satisfaction que je vous informe des effets àplendides obienus avec votre Urbdonal, que j'ai preserit et que je preseris toujours avec de bons résultats dans toutes les formes de diathèse urique. »

D' J. BARBOT, Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris.

demande de l'intéressé

n Les redevances à payer par les concessionnaires des postes autorisés sont fixées par les ministres du commerce, etc. Les postes de réception horaires ou météorologiques ne donnent lieu qu'à la perception d'un droit de statistique, fixé à 5 fr. par an et par poste.

n En temps de guerre, tous les postes privés radioélectriques, sauf ceux utilisés par ou pour le compte des autorités militaires, doivent être supprimés.

Voilà qui est pat de la la concession de la concessi

Voilà qui est net. Au lendemain de la publication du décret de cessation des hostilités, tout Français pourra posséder, contre le versement d'un impôt dérisoire, un poè d'écoute de T. S. F.

Et cela est extrêmement utile et amusant. Sans doute, pour s'en servir avec adresse, faut-il savoir lire les signaux Morse, et une longue éducation de l'oreille y est nécessaire, mais il est à la portée d'un enfant de recevoir, par exemple, l'heure de la tour Eiffel.

Nous verrons alors dans les campagnes pintaines et les villages de montagnes une apportante floraison d'antennes. Pour Paris et pour sa banlieue, elles sont super-flues : la rampe d'un balcon en tient lieu aisément et le robinet de l'évier permet une admirable «perte au sol».

aisément et le robinet de l'évier permet une admirable « perte au sol ».

Dans les communes isolées on saura par l'heure exacte, le temps prévu, et, le soir, on y connaîtra, par le résumé des dépêches Havas que « passe » la tour, tous les événements du monde.

Mais si les postes récepteurs doivent être généreusement accordes (nombre de petites gares de différents réseaux en installent déjà). les postes d'émission seront plus rares et pour cause. A New-York, il y a quelques années, toute liberté était laissée aux habitants de correspondre par sans fil. Il en résulta que les ondes furent émises à l'envi. L'hôtelier et le cafetier avaient chacun sa petite antenne... Et la cacophonie nécessita bientôt un règlement qui supprimait de nombreux postes. Notre administration, prévenue, évitera de tels abus. Pour « écouter », quiconque le pourra. Les guetteurs de signaux n'auront sans doute plus la poignante émotion de capter dans l'espace des appels frémissants: « A tous, à tous, à tous f... L'armistice est signé!... » Mais its pourront encore prétendre à des nouvelles à sensation : « M. Landru a avoué... »; « Le prix du beurre diminue... »; « Un démobilisé a touché, ce matin, sa prime... »

Et alors, ils seront comblés.

Les empoisonnements par les champignons

de-Marsan, nous a adressé la lettre suivante:

"Monsieur le rédacteur,
"J'ai lu avec intérêt l'article de mon ami
Dubalen, sur les champignons vénéneux, publié dans la «Petite Gironde » de dimanche
dernier et dans le «Républicain landais».

"Je crois utile de signaler un remède pour
combattre l'empoisonnement, au moins an
début des douleurs. L'essence de térébenthine est connue comme antidote du phosphore.
Un jour, une femme des Landes, voulant en
finir avec la vie, absorba une grande quantité de phosphore, à l'aide de bouts d'allumettes. Souffrant beaucoup et coyant hâter
sa fin, elle avala un verre d'essence de térébenthine... Elle fut guérie!

"On sait que les ouvriers qui travaillent
le phosphore, portent une éponge imbibée
d'essence qui les met à l'abri de tout accident.

dent.

J'ai connu un homme qui prétendait manger impunément les champignons les plus vénéneux, en buvant de l'essence de térébenthine. Il a fait l'expérience devant nous, à la mairie, et, à la vue des champignoss qu'il apportait, M. Dubalen nous a dit qu'il y avait de quoi empoisonner tout un régiment !... Il a mangé une omelette faite avec ces champignons, a bu ensuite un petit verre d'essence et n'a pas été le moins du monde incommodé. J'ai pensé que ces renseignements pouvaient être utiles à vos lecteurs.

lecteurs.

Alnsi donc, quand on mange des champignons qui paraissent douteux et qu'on éprouve de vives douleurs d'estomac, on doit prendre un verre à liqueur d'essence, mélangé, st l'on veut, avec de l'eau sucrée. Lorsque le poison a pénétré dans le sang, il est trop tard, mais on peut toujours essayer néanmons.

anmons.

» Veuillez agréer, etc...

» Dr GOBERT.

Un Mémoire de M. Hoover

TRAVAIL -- ÉCONOMIE

National Food Journal un important mémoire sur la situation économique de l'Europe. Il veut qu'on y voie une analyse, non une critique.

L'ensemble des difficultés économiques de l'Europe à la signature de la paix, dit-il, peuvent se résumer en cette formule : « Productivité démoralisée. » La production des choses nécessaires à la population de ces par s, qui est de 450 millions d'individus, en y comptant la Bussie, n'a lomais été à un niveau aussi

mage sous une forme ou sous une au sont, en majeure partie, payées au moye d'une constante inflation monétaire. Une éva luation sommaire indignareil d'une constante milation monetaire. Une evaluation sommaire indiquerait que la population de l'Europe compte 100 millions d'individus de plus qu'on n'en pourrait entretenir sans importation et qui doivent vivre en produisant et en mettant sur le marché des objets d'exportation. En général, en matière de production, l'Europe, non seulement est fort au-dessous même du niveau où elle se trouvait à la signature de l'armistice mais elle est évalesignature de l'armistice, mais elle est égale-ment fort éloignée de pouvoir se maintenir en vie et en santé si elle n'importe plus que ja-

CAUSES DE LA DIMINUTION DE LA PRODUCTIVITE

Les causes principales de l'abaissement de la productivité sont celles-ci:

La démoralisation industrielle et commerciale, née d'abord de la guerre, mais entretenue par la lutte en vue de remaniements politiques durant l'armistice, le création de nouveaux Etats, l'inexpérience de leurs gouvernements et la friction entre ces gouvernements et la réorganisation des relations économiques.

Les aspirations légitimes et persistantes des ouvriers à de meilleures conditions de vie et à une part dans l'administration de leur travail se sont, malheureusement, accompagnées vail se sont, malheureusement, accompagnées de cette théorie que la limitation de l'effort en deçà des nécessités physiques doit accroître le nombre de ceux qui travaillent ou améliorer

nombre de ceux qui travaillent ou améliorer leur sort.

On constate un grand relâchement dans l'effort : c'est un réflexe de l'épuisement physique causé dans une grande parlie de la population par les privations et les fatigues de corps et d'esprit occasionnées par la guerre. Ainsi la démoralisation dans la production du charbon est due en partie à la limitation matérielle des moyens existant dans les charbonnages, mais plus encore à un facteur humain : la limitation de l'effort.

Le maintien du blocus après l'armistice a tué l'esprit d'entreprise même dans des pays avertis et empêché tout relèvement des pays ennemis. L'insuffisance des transports maritimes et le contre-coup des incertitudes de l'armistice sur les crédits internationaux ont arrêté l'afflux des matières premières et une reprise de la production des marchandises spécialement nécessaires pour se procurer du change afin de pouvoir importer des pays d'outre-mer.

Ce refer de su pouv conséquence le mangue.

tre-mer.

Ce retard a eu pour conséquence le manque de travail, la stagnation et une absorption de capital en denrées consommables, phénomènes qui se sont, dans une certaine mesure, étendus à toute l'Europe.

Si la productivité ne peut être accrue rapidement, il n'y aura que chaos politique, moral et économique pour aboutir à des pertes de vie dans une proportion dont on n'a jamais eu idée jusqu'ici.

L'AIDE DE L'AUTRE HEMISPHERE L'AIDE DE L'AUTRE HEMISPHERE

Pendant une courte période, il se peut que l'hémisphère occidental, qui a conservé et même accru sa productivité, soit en état de combler les lacunes existant en Europe. C'est, en grande partie, par des crédits qu'il y arrivera. Mais, en dehors de cela, tout l'excédent de production de l'hémisphère occidental serait totalement incapable de parer au déficit de la production de l'hémisphère occidental serait totalement incapable de parer au déficit de la production de l'hémisphère occidental serait totalement incapable de parer au déficit de la production de l'hémisphère occidental serait totalement incapable de parer au déficit de la production de l'hémisphère occidental serait totalement incapable de parer au déficit de la production de l'hémisphère occidental serait totalement incapable de parer au déficit de la production de l'hémisphère occidental serait totalement incapable de parer au déficit de la production de l'hémisphère occidental, qui a conservé et même accru sa productivité, soit en état de combler les lacunes existant en Europe. C'est, en grande partie, par des crédits ne production de l'hémisphère occidental, qui a conservé et même accru sa productivité, soit en état de combler les lacunes existant en Europe. C'est, en grande partie, par des crédits ne production de l'hémisphère occidental, qui a conservé et même accru sa productivité, soit en état de combler les lacunes existant en Europe. C'est, en grande partie, par des crédits ne production de l'hémisphère occidental, qui a conservé et même accru sa productivité, soit en état de combler les lacunes existant en Europe. C'est, en grande partie, par des crédits ne production de l'hémisphère occidental, qui a conservé et même accru sa productivité, soit en état de combler les lacunes existant en Europe. C'est, en grande partie, par des crédits ne production de l'hémisphère occidental, qui a conservé et même accru sa production de l'hémisphère occidental serait to ialement incapable de parer au déficit de la production

rait dans la servitude économique de l'autre hémisphère, et en dernier lieu, c'est la guerre qui éclaterait encore.

Donc, la solution du problème, sauf dans ses côtes purement passagers, ne consiste pas en un affluex de marchandises prises à crédit à l'hémisphère occidental, mais dans une compréhension vigoureuse des réalités de la situation par chaque pays d'Europe et dans une politique résolue basée sur ces réalités. Les populations d'Europe doivent être amenées à bien comprendre la nécessité d'accroître instantanément leur productivité.

En Europe, une agitation sociale et de l'es-

bien comprendre la nécessité d'accroître instantanément leur productivité.

En Europe, une agitation sociale et de l'esprit de classe s'est manifestée; on y entend dénoncer bruyamment la propriété privée com me étant nécessairement de l'exploitation. Les extrêmistes du communisme émettent l'affirmation tapageuse que la production peut se main tenir sous la simple impulsion de l'altruisme, sans l'intérêt particulier. Tout essai de réalisation de ces hypothèses a réduit la production. Le principal et le premier effort des hommes d'Etat de l'Europe doit être d'assurer des matières premières et des outils au travail, et de le faire retourner à la besogne. Ils doivent éga lement arriver à ce qu'on reconnaisse ce fait quelles que solent les théories économiques ou les devises politiques, elles doivent prescrire le maximum de l'effort individuel, car il n'existe pas en Europe d'excédent de production qui permette de risquer des expériences révolutionnaires. Il n'est pas de politique économique qui puisse fournir de la nourriture aux estomacs, ni de combustible aux foyers qui ne donnent pas le maximum de production. Inutile de pleurer sur la hausse des prix : elle n'est, dans une grande mesure, que la manifestation extérieure de l'insuffisance de la production.

PAS DE DEPENSES DE LUXE

Pendant la période de restauration et de con valescence, au sortir de l'abaissement de la productivité, continuer de consommer des mar chandises qui ne sont pas indispensables est plus grave qu'à aucun moment de la guerre. C'est un spectacle décourageant que celui du relachement apporté par l'armistice aux restrictions dont étaient l'importation et la consommation de ce genre de marchandises. Ainsi, dans de nombreux pays, on consomme plus de boissons et d'articles de luxe, plus même qu'avant la guerre. Jamais il n'a été plus nécessaire qu'aujourd'hui de réduire le luxe.

La pratique adoptée par tous les pays qui ont participé à la guerre de se procurer de l'argent en ensant la circulation amène sa suite naturelle d'embarras; dans certains cas extrêmes, il faut agir avec la plus grande résolution et tout de suite. Même dans les pays où elle a été le moins ensiée, elle doit être réduite et incorporée à la dette consolidée, ou bien il faut s'attendre à ce que les salaires, le coût de la vie et le change international s'adaptent d'eux-mêmes à la dépression monétaire. Les réclamations contre la cherté de la vie, l'accroissement continu des salaires et la baisse du change sont, en majeure partie, dus à cette inévitable adaptation.

RESPECT A LA RETRIBUTION

Pour stimuler la production, il faut s'abstenir de tout ce qui limite la rétribution du producteur véritable. Essayer de règlementer les prix autrement qu'en réfrénant la spéculation malfaisante, c'est faire le contraire d'encourager la production : on ne réussira par là qu'à diminuer encore le total des denrées disponibles pour le total des êtres humains à nourrir, à vêtir et à loger. Il existe toujours en Europe de grands organismes bureaucratiques nés de la nécessité de réglementer les prix et de répartir les denrées pendant la guerre, et cette bureaucratie est rétive à reconnaître que, les marchés mondiaux étant ouverts, les temps difficiles pour lesquels elle a été créée sont passés, et qu'elle n'a plus de raison d'exister, si con'est pour tenir en bride la spéculation.

Un argument dont on a fait grand usage est que la disette mondiale est sujette à s'accroître, de sorte que l'Etat continuerait d'avoir des raisons pour fixer les prix et répartir les denrées; mais cet argument est basé sur l'idée fausse que, même si les marchés mondiaux étaient affranchis de toute restriction, il y aurait aujourd'hui une disette assez grave pour mettre en danger la santé ou la vie des populations.

Toutes les données existantes établissent que.

lations.

Toutes les données existantes établissent que, grâce à la grande production en dehors de l'Europe, il n'existe pas de disette qui ne trouve un prompt remède dans une diminution de la consommation ou dans le remplacement de ce qui manque grâce à un changement d'importance secondaire. Tout ce que l'on essayera, en fait de réglementation internationale des prix, dans le but d'avantager la population de l'Europe au détriment du producteur des autres pays, provoquera inévitablement un recul de

M. Herbert Hoover fait paraître dans le | la production à l'étranger, dont le contre-coup

LES CONDITIONS DU CONCOURS DE L'OUEST Il est évident que la production ne peut aug-

Il est évident que la production ne peut augmenter si des hommes politiques incompétents maintiennent le blocus, les embargos, la censure, la mobilisation, de grandes armées, des floites, la guerre. L'hémisphère occidental traitera la question de l'austitunce pendant lu certain temps dans un haut ceprit de solidarité numaine et de sonjainte. Mais le méliteur service qu'il puisse rendre est de bien faire comprendre qu'il n'apportera son aide à aucun pays qui ne voudra pas mettre résolument en ordre sa situation financière et politique à l'intérieur, qui ne s'appliquera pas à accroître sa production, qui ne réduira pas sa consommation d'objets de luxe et ses dépenses d'armements, qui ne cessera pas les hostilités et ne traitera pas équitablement ses voisins.

Si ces conditions sont remplies, le devoir de l'Ouest est de faire tous les efforts possibles l'Ouest est de faire tous les efforts possibles pour sortir l'Europe de ses difficultés économiques du moment; mais si ces conditions sont méconnues, les efforts de l'Ouest resteraient

Congrès franco-américain

La «Ligue fluviale», fondée récemment à Paris, sous le haut patronage de MM. les Ministres des travaux publics, de la reconstitution industrielle, du commerce et de l'agriculture en vue de développer, en France, l'utilisation des eaux au triple point de vue de la navigation, de la houille blanche et des améliorations agricoles, organise un Congrès franco-américain, qui s'ouvrira à Tours, le 21 septembre, sous la présidence de M. Henry Bèrenger, sénateur, commissaire général aux essences et combustibles.

Ce Congrès se divisera en trois sections: Séttion économique, présidée par M. Marcel Regnier, président du Conseil général de l'Allier; section technique, présidée par M. Georges Nersent, l'éminent ingénieur; section fillancière, président du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie.

Une série de rapports, rédigés par les personnalités les plus compétentes, sera remise à chacun des souscripteurs, avant le Congrès.

Plusieurs excursions, organisées à cette occasion avec le concours du Touring-Club de France, seront réservées aux congressis-

1. Le 22 septembre, à Amboise et Chenonceaux;
2. Le 24, de Tours à Angers par Langeais,
Azay-le-Rideau, Chinon, Candes et Saumur,
avec visite des ardoisières de Trélazé;
3. Le 25, en bateau à vapeur d'Angers à
Saint-Florent-le-Vieil, avec visite des travaux de la Loire.

On peut s'adresser, pour renseignements, au secrétariat général du Congrès, 1, rue Michelet, à Tours.

SOULAGEMENT CERTAIN DE L'INDIGESTION

Prenez une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau chaude, immédiatement après le repas ou quand vous éprouvez des douleurs. Les personnes qui ont fait cet essai disent que le soula-gement et le bien-être se manifestent pres-que invariablement en cinq minutes. Si vo-tre estomac est délabré ou fragile, vous de-vez évidemment vous surveiller dans votre une imprudence et de faire un repas excessif, n'hésitez pas à recourir immédiate, ment à la Magnésie Bismurée; c'est le moyen à peu près certain de remédier à voire imprudence. La Magnésie Bismurée se vend chez tous les pharmaciens en poudre ou en tablettes, et, étant donné que chaque paquet renferme un contrat absolu de garantie de satisfaction ou de remboursement, vous ne risquez pas un centimes en faisant cet essai, et il y a toute chance que demain vous conterez à vos amis dyspeptiques que, s'ils désirent retrouver la joie de vivre, ils doivent prendre la

MAGNÉSIE BISMURÉE

ALCOOL de MENTHE

Produit hygiénique indispensable Le meilleur et le plus économique des Dentifrices. Exiger du RICQLES

Indicateur PG Chemins de Fer: MIDI - ORLÉANS - ÉTAT Economiques et Départementaux Pour le SUD-OUEST

Prix: 75 centimes (Franco poste, 80 centimes.)

Petite Correspondance

- M. M. M. — En ce moment, vous n'étes par dans les conditions de la loi du 9 mars 1918, votre location étant postérieure au ler août 1914. Une loi est en préparation qui pourra vous donner satisfaction. Demandez au juge de paix des délais si vous recevez un congé par huissier; dans le cas contraire, attendez — Matricule 1821. — 1. et 2. Attendre la decision du ministre. — 3. Oui. — 4. Vous recevrez une pièce avec laquelle vous vous présenterez chez le percepteur. — 5. Oui, vous pouvez lui donner congé. — Erod. — Non, les troupes de Tunisie sont assimilées à celles de l'Algérie. — Veuve 1917. — 1. Renouvelez votre demande à la majrie. — 2. Non. — Georges Laffitte, Hagetmau. — 1. Votre bail est prorogé d'office pour une durée égale à celle de la guerre. — 2. Le nouveau propriétaire serait lié vis-à-vis de vous comme le premier. — Un désespéré — Patientez un peu Vous

- E. R. 4066, - Non. - G. C. H., Terrasson. - 1. Non, il ne peut pas vous augmenter. - 2. Deux ans. - 3. Faire apposition par huissier dans les vingt jours lu congé. pas vous augmenter. — 2. Deux ans. — 3. Faire opposition par huissier dans les vingt jours du congé.

— Sidi Mohamed 49. — 1. Ce certificat pourral être pris en considération par la nouvelle commission de réforme qui aura à vous examiner, mais il ne constitue par une pièce officielle. — 2. Ces avantages supplémentaires varieront suivant le degré d'invalidité qui sera reconnu. — 3. Non.

— Regor 1911. — Oui, si ce militaire n'a par laissé une veuve ou des enfants et si ses parents sont âgés: le père de 60 ans et la mère de 55 ans.

— J. M., Monségur. — Oui, elle bénéficie de la loi du 9 mars 1918 et peut rester deux ans sans augmentation.

— L. P..., Pons. — Oui, ces dex années comptent comme service effectif.

— A. F., Ruffec. — 1. Non. — 2. Oui. — 3. Oui. avec l'autorisation du propriétaire. — 4. Question à régier en justice de paix.

— Tommy, \$25. — Oui, prime fixe à demandez à la mairie.

— J. M., veuve B. — Il sera démobilisé avec la classe 1918, sans majoration.

— C. H. 1., Saintes. — 1. A votre dernier de pôt. — 2. Réclamez à la mairie.

— J. L. 14. — Oui, sauf nouvelle loi.

— Poilu 1898. — 1. Oui, pour les mois que vous avez faits en plus de trois ans. — 2. Si vous étiez dans une unité combattante (corps d'armée, division), sous les ordres du général en chef, oui. — 3. Non, c'est inexact.

— Veuve, 69. — Vous pourriez obtenir une pension en demandant un certificat constatant que votre mari est mort des suites d'une maladie contractée en service commandé. Adressez-vous à son dernier dépôt.

— M. D. S. V. G. — 1. C'est la loi du 9 marr 1918 qui vous permet de rester deux ans si vous occupiez le local avant votre mobilisaiton. — 2. Voyez un huissier. — 3. La commission arbitrale réglera l'affaire.

— Rozelis, 2,508. — Oui, si vous n'avez pas de bail écrit.

— E. P. 19. — 1. Vous pouvez obtenir cette pension en vous adressant à la mairie. — 2. Non, vous n'avez droit à l'allocation que du jour de votre demande.

— G. T., 3,080. — 1. Ils seront d'mairilles avec leur classe de recrutement. — 2. Le même régime

-B. D., Parentis, 5. - 1. Non. - 2. Non. - 3.

— B. D., Parentis, 5.— 1. Non.— 2. Non.— 3. Non.

— Adressez-vous à Bordeaux au trésorier du 144e, caserne Faucher
— P. R., 334. — Non, vous n'avez droit ni à la pension, ni au pécule.
— J. B.— 1. Elle bénéficie de la loi sur les loyers, mais elle devra reprendre le palement à une époque que décidera la commission arbitrale.— 2. Pour les 50 %, écrire au directeur de l'enregistrement.

MALTRE LACQUES

GUERIE PAR S la Méthode LEROY CHUTES to MATRICE DÉPLACEMENTS des ORGANES

Ce n'est plus une utopie! LA HERNIE est aussitôt maîtrisée et rapidement guérie gra-ce à la METHODE LEROY, de PARIS. Donnvez évidemment vous surveiller dans votre régime; mais s'il vous arrive de commettre une imprudence et de faire un repas ex-L'ORDRE DU JOUR DE LA SCIENCE », sont bien la confirmation des milliers de guéri-sons déjà publiées ici : sons deja publiées ici:

M. GATINAUD, à La Tâcherie, commune de Mons, par Matha (Charente-Inférieure).

Hernie guérie en deux mois.

M. BERNADO, à Mirepoix, par Ste-Christie (Gers). Hernie guérie en trois mois.

M. BERNADO, à Mirepoix, par Ste-Christie (Gers). Hernie guérie en trois mois.

M. DESTIEU, rue de Gontaud, à Marinande (Lot-et-Gar.) Hernie guérie en quelq mois, M. DESTRADE, à Sault-de-Navailles (B-P.).

Hernie guérie en quelques mois.

M. LAVIE (Valentin), à Guiche (Basses-Pyrrénées). Hernie guérie en deux mois.

VOILA DES RESULTATS !!! Il n'y a plus à hésiter ! Aussi nous enga-geons les intéressés à ne pas confondre et a venir voir l'éminent spécialiste à : geons les intéresses à ne pas confondre et a venir voir l'éminent spécialiste à:

Thouars, vendredi 22 août, hôtel France. Chauvigny, dimanche 24 août, hôtel France. Chauvigny, dimanche 24 août, hôtel France. Montmorillon, lundi 25 août, hôtel de France. Civray, mardi 26 août, hôtel de France. Bressuire, mercredi 27, hôtel du Dauphin. Gençay, jeudi 28 août, hôtel de France. Dax, samedi 30. jusq. 2 h., hôtel du Nord. Tonneins, dimanche 31 août, hôtel du Nord. Tonneins, dimanche 31 août, hôt. du Centre. Villeneuve-sur-Lot, lundi 1er septembre, hûtel Terminus, en face de la gare. Fumel, mardi 2 septembre, h. de la Poste. Duras, de 11 à 3 h., merc. 3 sept.. h France. BORDEAUX, jeudi 4 sept., hôt des Pyrénées et des Négociants, 12-14, r. St-Remi. Lesparre, vend. 5 sept., de 11 à 3 h.h Paix. Marmande, samedi 6 septembre, hôtel Terminus et Voyageurs, face gare. Mont-de-Marsan, dimanche 7 septembre, hôtel Richelieu et Saint-Martin. Mirande, lundi 8 septembre, hôt. de France. Agen, merc. 10 sept., hôt. Jasmin, face gare. Eauze, jeudi 11 septembre, hôtel Maupeu Lectoure, vendredi 12 septembre, de 11 h 30 à 5 heures, hôtel de France. Condom, samedi 13 sept., hôt. du Lion-d'Or. Nogaro, dimanche 14 sept., hôtel Martin. Auch, lundi 15 septembre, Central-Hetel. LEROY, 75, rue Faub.-8t-Martin, PARIS-106.

LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, PARIS-100.

M. le docteur Gobert, ancien maire de Mont-de-Marsan, nous a adressé la lettre suivante: RESPECT A LA RETRIBUTION DU PRODUCTEUR

CAMION 4 Tonnes

Prix net: 29.300 Francs Livraison Rapide

Demander Notice et Catalogue



115, Boulevard président Wilson

Par Pierre SALES

La comptabilité de M. de Saint-Gratien

Si che était plus jeune et plus jolie!

D'accord 1 Mais ce n'est pas préciséiment le cas, toi l... Car, en ma qualité de
camarade... et pas autre chose, s'il te plaît,
de Mile Catherine Marbaud, je connais son
spetit état civil : tu me parlais, tout à l'heure,
d'une femme à qui tu ne voulais même pas

de ses grandes prunelles bleues...

—Eh bien: mon cher, s'il y avait eu un pulsile, pour nous regarder tous les deux, peut-être aurait-on distingué la fileme rossérie dans les yeux de mon inconnue f...

Meis moi, qui étals acteur avec elle, qui étals tout près d'elle, je ne voyais que son expression céleste... Et il faut que cette expression, eile me la redonne!...

—Tu ne vas pas, j'imagine, compliquer la vie de cette charmante créature, qui est bien tranquille aujourd'hui, avec sa liaison reconnue, acceptée de tout Paris!...

—Dis donc, mon vieux, est-ce que jamais contrat de mariage nous a empêchés de fetre la cour à une femme?... J'irais me gêner parce que ce gros Renaudier adresse, chaque mois, à Catherine, un bout de papier, dénommé chèque, sur lequel il y a pas maj de zéros, avec un chiffre plus significatif devant?... Si tu disais cela devant Catherine, elle f'aurait vite envoyé promener!...

« Est-ce que Recaudier ne doit pas se trouver mille fois récompensé d'avoir simplement la permission de pénétrer chez elle... de lui baiser la main, de s'agenouiller devant ses petits pieds... Car elle a touiours eu les

nocente en laissant déchirer devant elle, en débutant elle-même, ses meilleurs amis i pardon l'eile fait l'imnocente pour les personnes qui l'entourent... et le public distingue admirablement la rosserie qui éma les es grandes prunelles bleues...

—the blein imno cher, s'il y avait eu un public, pour nous regarder tous les deux, peut-être aurait-no distingue la fileme rosserie qui éma les en rosserie du éma les des grandes prunelles bleues...

—the blein imno cher, s'il y avait eu un public, pour nous regarder tous les deux, peut-être aurait-no distingue la fileme rosserie qui éma les clea vatere aurait non cher, s'il y avait eu un public, pour nous regarder tous les deux, peut-être aurait-no distingue la fileme rosserie qui éma les cela vatere la la porte!

—Tu sais bien... et elle le sait encore mieux que toi, que je renterrais par la feater l'. Mais cela va étre exquis, non cher l'Ne se mêter en rien à sea anils, à la tourbe de ses paraites en rien à sea anils, à la tourbe de ses mêter en rien à sea anils, à la tour

Enfin, je veux bien, moi... quoique je m'étonne que ton ambition soit si modeste... Cela te regarde, après tout... Mais tu ne m'empêcheras pas de regretter le béau rôle que j'avais à jouer. Puis, rentrant sa tête dans les épaules et montrant la plus piteuse résignation:

The complaint of the complete an outer of the complete and the complete an et montrant la plus piteuse resignation;
—Il faut quelquefois savoir se satisfaire
de peu, en ce monde... descendre de ses réves dorés... et nous contenter de la passion
ves dorés... et nous contenter de la passion de peu, en ce monde... descendre de ses rèves dorés... et nous contenter de la passion
plus ou moins baroque... qu'inspire à notre
ment la plus aimée de tout Paris...

—Ah çà !... mon petit Saint-Gratien... astu fini de te payer ma tête, toi?

—Mais, s'écria Saint-Gratien... astu fini de te payer ma tête, toi?

—Mais, s'écria Saint-Gratien... astu fini de te payer ma tête, toi?

—Mais, s'écria Saint-Gratien... astu fini de te payer ma tête, toi?

—Mais, s'écria Saint-Gratien... astu fini de te payer ma tête, toi?

—Mais, s'écria Saint-Gratien... astu fini de te payer ma tête, toi?

—Mais ce n'est pas possible... ce n'est pas
possible! grommelait Saint-Gratien, avant d'asvoir lu. Comment... comment ne m'en auraitelle pas parlé?... Comment auraitelle pas parlé?... Comment... amis à Catherine d'avoir quelques secrets que
tu ne connaîtrais pas? As-tu donc des droits
spéciaux sur elle? Tu es son camarade, mais
rien que son camarade, n'est-ce pas?

—En ! justement... A un camarade, on dis
tout, voyons!

—On dit tout... tout ce qu'on veut !.. Cas
tu ignorais bien, en tout cas, qu'elle pût avoir
une jeune fille, une très charmante jeune fille,
marbaud qui aurait une fille! Catherine
Marbaud qui courrait les routes de Bretagne en auto!... Catherine Marbaud qui...

M. de Ligneroy l'interrompit encore, de
sa voix la plus douce:

—Si tu voulais, mon ami, lire ceci, dans
le s'Figano?

Figano?

Figano.

Figano.

Figano.

Figano.

Figano.

Figan

me pure, aux cheveux dorés, si longs qu'ils lui faisaient un manteau... Soit dit entre parenthèses, mon vieux, Catherine Marbaud n'était pas blonde, autrefois?

— Cela s'imite si bien, aujourd'hui!

Ergen in veux bien mai petite voix, vraiment agaçante, de M. de petite voix, vraiment agaçante, de M. de Ligneroy l'arrêtait aussitôt.

— Aux sports, mon cher, c'est aux sports qu'il faut lìre... Et c'est là que tu dois voir que Mlle Catherine Marbaud, ayant acheté une voiturette à trois places, que la malson Morhard et Leverdet vient de lui livrer. S'en est immédiatement servie pour se rese s'en est immédiatement servie pour se rendre de Paris à la mer... où elle va s'embarquer pour Londres, M. Claretie ayant bien voulu lui accorder un congé pour qu'elle puisse donner une demi-douzaine de représentations qui lui étaient demandées depuis longtemps.

2 francs de l'heure chez soi, toute la journée ou à vos loisirs, Industries en chambre. Travaux d'ama-teurs et représentation de maisons sérieu-ses, Fabrications tous articles pour mai-sons de gros. Ecrire Petits Industriels Français, Carcassonne (Aude). 'NE CONSOMMEZ QUE LE'

Ce lait condensé est préparé en SUISSE par une Société française, avec des capitaux français.

Il est le plus cher, mais il est PUR; il contient MOITIE PLUS DE REME que la plupart des laits vendus en France.
En cente dans toutes les bonnes maisons à Paris et en procince. Vente en Gros: MM FABRE Frères, 22, rue Ste-Colombe, Bordeaux M. Amédée DUPUY, 61, chemin du Bel-Air, Angonlême

SAISON 1919

ÉTABLISSEMENT THERMAL Ouvert depuis le l' MAI

Nombreux Hôtels et Villas

Pensions de Famille.

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Le bandage GLASER guerit la hernie.
C'est l'affirmation de tous ceux qui, affiigés de hernies, furent guéri: grace à la méthode rationalle et curative du célàbre spécialiste.
Le pandage de M. J. GLASER, és, le sebastopol, Paris, est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître. Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.
Allez tous voir cet éminent praticien à Marmande, sam. 23 août, hôt. Messageries.
Libourne, mardi 26 août, hôtel Loubat.
Coutras, 27 août, hôtel de la Paix.
BOLLEAUX, les 28 et 29 août, hôt. Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
Bazas, 30 août, hôtel du Lion-d'Or.
L'éminent aide de M. Glaser recevra à 1 L'éminent aide de M. Glaser recevra à :

Mironeau, 25 août, hôtel du Lion-d'Or. Louden, 26 août, hôtel de la Poste. Mor Aporillon, 27 août, hôtel de l'Europe. Limoges, 28 et 29 août, hôtel Moderne. Saint-Yrieix, 30 août, hotel des Voyageurs.

Brochure france sur demande. Ceintures ventrières pr déplacements de tous organes. de voyagez pas sans L'INDICATEUR P G





Œuvre tragique, gaie, saine, d'une observation aigue, où, en un relief puissant, se succèdent des épiso-des fortement vécus, contés avec autant de couleur que d'esprit.

Un volume in-16 net 4fr. 50 L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE PARIS :-: 30, Rue de Provence :-: PARIS

Le plus sûr des placements Vous voulez que votre argent vous rap-Porte et qu'il ne coure aucun risque?
Rien de plus simple. Vous effectuez le plus rémunérateur des placements sûrs en achetant des Bons de la Défense nationale.
Voici à quel prix on peut obtenir immédiatement ces titres:

BONS do la DÉFENSE NATIONALE MONTANT | SOMME A PAYER POUR AVOIR MOIS 3 MOIS 6 MOIS | I AN

partout: agents du Trésor, percepteurs, bu-reaux de poste, agents de change, Banque de France et ses succursales, Sociétés de crédit et leurs succursales, dans toutes les banques et chez les notaires.

10 TOJIGOS PAS SAIS L'INDICATEUR P. G

ON Dde à louer pour professeur au lycée, appartemt ou maison et jardin, é-8 pièces, libre cotobre, dans la ville ou banlieue près boulevards. Ecrire GUI-SOL, Agence Havas, Bordeaux.

PRETS sur toutes garanties. Ecr. Napier, Ag. Havas, Bdx

MAISONS VINS demande jeu-m ne employé connais. parf anglais et machine à écrire Ecr. CREY, Agence Havas, Bdx

Tourneurs demandés, 103, quai de Paludate, 103, Bdx.

CHAUFFAGE CENTRAL. — On demande bons monteurs. Léricel et Cie, 32, boulev. Wilson.

M bien sous tous rapp., gout sim. Emp. adm. dot et esp. 250,000, désire union av. demois. famil. honor., âge et sit. en rap. R des ag., dis. abs. Ravis, Havas

AGENTS tr. sér. bon. éducat., préfér. offic, retr. dem. té vil. pr. maison commis. importation Ecr. Cassait, Ag. Havas, Bdx.

ON DEMANDE appartemt meu-blé, libre 1er octobre, 5 p., 3 a 400 fr., location p. plus. mois, quartier Saint-Genès de préfér. Ecr. Jançon, Ag. Havas, Bordx.

CONTREMAITRE demandé av. précédents, référoes exigées. Ecr. Ricolet, Ag. Havas, Bordx

MONSIEUR 50 ans, distingué, M famille, etc., désire mariage av. dame ou jeune fille ayant situation. Age en rapport. Ecrire FLORY, Ag. Havas, Bordx.

CHAUFFAGE électrique, on de mande voyageurs. G. Déche lotte, 65, rue St-Sernin, Bordx.

ON Dde à louer un appartemt vide de 7 à 8 p. av. jard., gaz, à Talence ou environs, de 1,500 à 1,800f à l'an. Quiral, Havas, Bx.

On do ménage laboureur vi-gner., pr. Bx, b. payé, logé, vin et acc. Ec. Bertin, Havas, Bx

ON DEMdo jeune femme sérieu-se aide-comptable, capable tenir correspondance. Ecr. pré-tentions Duret, Ag. Havas, Bx.

TYPO 2 tapoteuses pr imp. po ches à v. Ec. Charer, Havas

CALFATS

CHARPENTIERS Forts salaires présenter de 11h à 12h che RAMBEAU, 10, rue Devise, I



GUÉRIR GOUTTE DE TOUTES NABSORBEZ PLUS RIEN! VOUS ACHEVEZ DE RUINER INUTILEMENT VOTRE ORGANISI LE BAUME DES 3 DOCTEURS VOUS GUERRA EN QUELQUES JOURS RADICALEMENT
QUEL QUE SOIT VOTRE CAS Prix 4 fr. toutes Phies LABORATOIRES DUMOUTIER 4.50 Fco impôt 0.40 c. LABORATOIRES DUMOUTIER 4.50 Fco impôt compris

Un La Boisson de Raisin-Concentré
la base de raisin VAUT LE
la base de

F Tous les jours à midi, dans La Gironde TABLEAU complet des PRONOSTIGS

(a) a a a g

Tarif de la Publicité dans la Petite Gironde

Chronique locale, 3º page, 7 colonnes 20 p Convois funèbres, Bordeaux et Département .

Les Directeurs | 6. CHAPON, M. GOUNOUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVI.). Téléphone : PASSY 96-45, 98-14, 98-35.

VENTE A L'AMIABLE DE MACHINES-OUTILS

RABOTEUSES ET MACHINES DIVERSES

199 - SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIe). Téléphone : PASSY 96-45, 98-14, 98-35.

VENTE DE BACHES EN TOILE DE JUTE NON IMPERMEABLES ET DE BACHES BESSONNEAU USAGÉES

8,000 baches entre 2 m. \times 5 et 11 m. \times 13 m.; 15 baches BESSONNEAU et 300,000 m² de toiles légères de jute teintes, seront vendus sur soumissions cachetées, qui devront parvenir avant le 4 septembre 1919, au chef de l'Etablissement Central de Matériel de Baraquements, 1, rue Huysmans, à Paris, où elles seront ouvertes en séance publique le 4 septembre

a quatorze heures.
Les enveloppes porteront d'une façon très apparente les mots « Soumission pour la vente des baches en toile de jute ».
Pour visite et renseignements, s'adresser à Paris, 8, passage de l'Atlas; à Chartres Auxerre et Epinal, au service du génie, à Juvisy, 13, quai de l'Industrie.

500 - SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIe). Téléphone : PASSY 96-45, 98-14, 98-35.

PROVENANCE. - Service habillement : Tours, Rennes, Nantes, Limoges, Nancy, Ré-QUANTITES. — 672,000 sacs de couchage neufs en coton et susceptibles d'être transformés

CONDITIONS DE VENTE. — Des notices et modèles de soumission sont déposés au sous-secrétariet d'Etat (service commercial), dans les sous-intendances des places désignées ci-des-sus. Les sacs peuvent être visités dans les magasins d'habillement des mêmes places. ADJUDICATION. — Envoyer les offres de prix sous pli cachete portant la mention « Vente de sacs de couchage » au sous-secrétariat d'Etat avant le 12 septembre, jour où elles seront ouvertes en séance publique, à quatorze heures.

- SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIo). Téléphone : PASSY 96-45, 98-14, 98-35.

est d'ébénisterie; 2º de fers en barres et en tuyaux, aciersé vieux fers, vieilles tôles, vieux ombs, etc.; 3º de matériaux de démolition (moellons, pierres, tuiles); 4º d'objets mobillers vers (armoires, bureaux, buffets, tables, fauteuils, chaises, etc.).

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Directeur de la Poudrerie nationale de

516 - SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIo). Téléphone : PASSY 96-45, 98-14, 98-35.

VENTE Nº 9, A BORDEAUX

EXPOSITION permanente : PARC DE LESCURE, du 22 août au 1er septembre, jour de

elle salle à manger à vendre Ec. Reberc, Ag. Havas, Bdx.

geac, vente glace assurée, grand rapport. Cahier charges déposé étude Me Tarayre.

A vendre, à Pontaillac-Royan gr. hôtel 30 gr. ch. Situation unique, vue s. mer, vaste jard S'adr. ag. Dauffard, Pontaillac

pin sec en grumes à vendre gare départ ou franc. Bx. BOUYX, 25, r. Saint-Fort, Bdx. antes fer et bois renforc 105. boulevard Wilson. Ec. E. Cornet, 7, r. Ségalier, B A V. petite propriété à Pessac, 3000 mètres, jolie vigne, arbres fruit, beaux ombrag, 15,000 mobillers modernes et anciens, Labarraque, 14, cours d'Albret.



est plus artistique que la PEINTURE A L'HUILE et remplace les PAPIERS PEINTS

Envoi Gratis des Cartes de Nuances 11, Avenue de Paris, PLAINE-SAINT-DENIS Téléphones NORD 07-66

MALADIES DU SANG RHUMATISMES 606 NEVRALGIES ECZEMAS ARTHRITISME

Traitement tous les matins ANALYSES DU SANG CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux, 10

BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES
T. I. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
Brochuros et renseignements aur demande

FOURNITURES GRAISSES, AMIANTE DÉSINCRUSTANTS, CAOUTCHOUC COURROIES, CALORIFUGES, etc. Adrien PADIRAS, 9, place Bourgogne, Bor

LES CAPSULES guérissent toujours surement et rapidement

BLENNORRAGIE PROSTATITE, CYSTITE, RETRECISSEMENTS, Filaments, Urétrites, Inflammations Ge produit nouveau supprime l'infection, tarit l'écoulement, facilite la décongestion des glandes et tue le microbe en quelques jours. La Botte: 6 fr. 60 (impôt compris); les 3 Bottes: 18 fr. 50

Dépôt Général : LAIRE, 111, r. de Turenne, Paris PHARMACIE BOUSQUET, 8, rue Sainte-Catherine.

VENTE par adjudication vo-ter par le ministère de M° BAR-RET, notaire à Périgueux, le mercredi 3 septembre 1919, à 14 heures:

Mercredi 3 septembre 1919, a 14 heures;
D'une usine dite Fonderie de la Dordogne, ituée à Périgueux, rue de Bordeaux, 155, à environ 150 mètres de la gare de petite vitesse du P.-O., à laquelle elle peut être rattachée par un embranchement.

Palement un tiers comptant. Facilités pour le surplus avec glai de 3 ans. L'adjudicataire pourra se rendre acquéreur à dire d'expert du matériel existant au jour de l'adjudication.

Pour tous renseignements et pour visite, s'adresser à M. ROYERE, Fonderie de la Dordogne, à Périgueux, rue de Bordeaux, 155, et à Me BARRET, notaire à Périgueux, détenteur du cahier des charges.

IMPORTANTS PROPRIETAIRES VIGNERONS as représentés. — Ecrire : TA-LAC, Agence Havas, Bordeaux.

A VENDRE machine 4-fixe Weyev-Richemont de 18 chevaux. — LARRIVET, 185, c. de la Marne, 185, Bordeaux. SUIS VENDEUR

SUIS ACHETEUR

Machines à Ecrire Secrétaires comptables

A VENDRE : Bar grand pas-A VENDRE villa à Ciboure (Basses-Pyrénées), 14 pièces, dont 9 ch. à c. PRIX D'AVANT GUERRE. S'adresser rue Evariste-Baignol, 35, Ciboure, ou à Me PETIT, notaire, à Saint-Jean-de-Luz.

CAMIONNETTE.

CAMIONNETTE à vend., mot. de Dion 9 HP; bon état, révisée, ivrable de suite. S'ad. Gardraud, rue Henri-Allard, à Bergerac. A VENDRE Vinot - Deguingan 10 HP, 1913-14, torp. 2 plac., spider, tr. élégte. Parf. état marc. André, 1,pl.Reine-Marguerite,Pau A VENDRE, 3 kilom, gare Libos, propriété 55 h., laiterie, toutes cultures, bel. garennes, maison de maître et de colons. S'ad. Agence Faward, à Monsempron. JOLIE CARRIOLE,

AVIS M. LESTRADE, 31, ave-vous informe qu'il a repris son service de déménagements. service de déménagements.

2º AVIS. Mulo Trouvé a v. s. meublé, 42, r. Servandoni. Opposition au bureau de M. Mazantin, 34, rue Servandoni, Bordx.

2º AVIS. Mulo Clévenot a vendu son bar-meublé, 146 bis, rue Judaïque. Opposit. au bur. de M. Mazantin, 34, r. Servandoni, Bx.

A VENDRE pour cause départ fagots, 50 belles dalles pierre, deux chiots de police haute origine, pedigree; 81, rue Go-dard, 81, Caudéran, près Parc. A V. bel. mach. écr. et chamb. sty. Michaud, 96,c. d'Arès,10à2 A V. pour raison de santé, bonne pharmacie pr. Bx, conditions avant. Pressé. S'adr. Espagnet, 205, r. Turenne, Bdx. A VENDRE chien de chasse, 18, rue de Ladime, 18, Bdx.

MATERIEL DE SCIERIE A vendre S'adr. DODON, 72, rue de Moscou Noix de kola fraîches Frès belle qualité, disponibles Deguilhem, 21, r. Maucoudinat, B **DELIGNAGES** bois pin en pa-quets, 46 la tonne sur wagon Bordx. Grosse quantité. Usine hydraulique, Barsac (Gironde).

ESCALIER TOURNANT

serie, bocaux, flacons, etc., etc. DOUAT, 14, rue du Palais-Gal-lien, 14, à Bordeaux. BARRIQUES

FUSILS DE CHASSE

ALGERIE ACQUÉREUR

MACHINES A GLACE MANGUVRES CLOUEURS de mandés par maisons conser-

OUVRIERS électriciens deman-dés. Couvreux, StMacaire, Gde OUVRIERES brodeuses chiffreuses au métier et main déces 12, r. Bouffard (tr. bien payées). Société française Auer

DEMANDE MANŒUVRES. 18, boul. Antoine-Gauthier, 18. médecia retiré av. sa fem-priété sit. sur bord bassin Arca-chon prend en pension enfants ou gdé personnes ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal.

PIANOS bon marché. Accords. Répar. Housty, 6, r. Guiraude Monte-Charges, Monte-Plats PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE SOCIÉTÉ GUTENBERG 35 à 41, rue des Sablières.

Comptoir des ventes A V. TORPEDOS Legoff, directeur

BAR près rue d'Arès, encoign.
Rec. 280 fr. Prix 18,000 fr.
BAR pr. c. Albret, 13 ch. meub
pr. c. Albret, 13 ch. meub
ien située.
EPIC. Rec. 500 fr. Prix 22,000 fr.
EPIC. Rec. 500 fr. Prix 22,000 fr.
EPIC. Rec. 90 fr. Prix 6,000 fr.
ECHOP. pr. bd.Wils., 6p., mag.,
ECHOP. pr. bd.Wils., 6p., mag.,
ECHOP. pr. bd. Talence, 4 p.,
BEL IMMEUBLE
pr. Bourse, mag., ent., 3 ét., eau,
gaz, él. Encre, lib. partie, 100,000f.
Grd Cabinet National, 20, Intee. BAR on traite avec 3,500 fr.

BAR on traite avec 3,500 fr.

BAR

sur qual, recettes 300 francs par jour. 4 pièces. Prix avantageux.

2º AVIS. Mue Bidou, 3, c. Balgue-2º rie, a vendu son fonds de bou-langerie à M. Latier, de Ton-neins. Oppositions reçues chez M. Dabadie, 6, rue Guiraude, 6. Rec. 600° p. j. Vendrals pour me retirer. Ec. Alby, Ag. Havas, Bx

A céder magasin de papiers elientèle, beaux bénéfices. Prix 48,000 fr., av. marchandises, La-teulade, 17, all. Damour, 2 à 4 h.

A V. échoppe, 4 pièces, véranda, eau, gaz, jardin, quartier Règis, départ. 40, r. Joseph-Abria.

A V. (app. Kutsner à cuire par confiturier ou distillateur, se composant de 3 pièces; ét. neuf. 20 Bassine double fond, 30 k., à bascule. S'adresser, 17, rue Elie-Gintrac, 17, à Bordeaux.

vidanges à vendre. Ecrire Al-bert Latour, St-André-de-Cubzac

A V. face gare Midi, hôtel meu-blé 19 p. Bénéf, 90 f. p. j. P. 50,000f, Facilité, S'ad, bur, Aka

NDUSTRIE Corrèze demande comptable âgé, sérieux, con-naissant partie double, si possi-ble machine à écrire. Salaire 350t. Ec. Vélion, Ag. Havas, Bx.

OUVRIERES et apprenties pay. demandées, travail facile, 246, cours de la Somme, 246, Bordx.

6, rue Vital-Carles, Bx PLOMBERIE, EAU ET GAZ ÉLECTRICITÉ EN TOUS GENRES

RIDEAUX TOLE ONDULÉS VOLETS, PERSIENNES FER RIDEAUX LAMES BOIS

L'épicerie, 95, rue d'Arès, à M. Crémoux, est vendue à person-ne désignée dans l'acte. Opposi-AVIS AUX VENDEURS

EPICERIE-COMESTIBLES lans quartier populeux, recet-es 500 francs par jour, 9 pièces, ardin, bail 9 ans, cause mala-lie. Bon prix. Maisondeconfiance 61, rue Ste-Catherine, 61 (au 10r). JEUNE GARÇON 15, 16 ans, de-

ON DEM. correspondants très sérieux chaque département du Sud-Ouest. Références exigées. — Ecrire : Société des Etablissements HAZARD, Bdx. **DEMANDE** appartement maison vide viron 6 ou 8 pièces, préfér. C trons, Fondaudège, Judai SOUS-OFFICIER démobilisé, 30 ans, des régions en-vahies, demande emploi pour bureaux, comptable ou surveil-lance; prétentions modestes.— Ec. CHARIO, Agence Havas, Bx PETITE ECURIE dem^{46e} Char-trons. Préférence entre cours Martinique et cours du Médoc. Ecr. Salbot, Agence Havas, Bdx.

DACTYLO-STENO habile dem. Fulchi, notre, 18, al. Orléans. BONNE OCCASION, chambre pitchpin, lit fer et culvre, sommier, matelas, traversin, lit enfant fer et cuivre; sommier, laine, matelas à vendre. S'adr. 19, rue de Castres, 19, Bordx. BON MAGASINIER demandé pour l'épicerie. S'adresser à l' «AQUITAINE», 52, quai du Président-Wilson, Bègles-Bordx.

CARBURE CALCIUM 95 fr. ON DEMANDE ouvriers per tres et apprentis paye Baron, 40, rue du Loup, Bord ON DEM. bonne à t. faire. Réf. sér. exigées, 5, rue Rolland.

OM DEMANDE un ouvrier tou-pilleur expérimenté, rue du Tondu, 92, Pressé. A PERSONNE qui s'est trom-pée valise départ Bordeaux 6 h. 53 est priée aviser LAVAU, Clairac (Lot-et-Garonne), ou 6, rue du Pas-Saint-Georges, Bdx. ABRIQUE de PATES de FOIES GRAS de premier ordre recherche chef cuisinier connaissant parfaitement préparation foies et truffes. Ecr. GONTHIER,

ON DEMANDE bon tourneur et de cond., 251, rue Judaique, Bx. Carçon de bureau et courses de-mandé. Se présenter avec ré-férences Cinéma National, 8, r. du Palais-Gallien, Bordeaux. n demde jeune homme p. faire service cocher p. campagne. Se prés. av. réf. 123, q. Chartrons F. ay. diplômes donn. leçons
prép. examens. S'adresser:
51, rue Clément, 51, Bordeaux.

EUNE HOMME 14 ans dem. pl.

EUNE HOMME 14 ans dem. pl.

BARAQUEMENTS Livraison rapide. — Ecrire: DOYA, Agence Havas, Bordx. MENUISIERS FERREURS

CHARPENTIERS

CAMIONNETTES une tonne charge utile. MARTIN, 243, r. Judaīque, Bdx

DANHARD 10 HP, carrosserie AUTO A VENDRE. Voiturette Baby Cid mono, très bon éta de marche, entièrement revue Pressé. Visible Bordeaux, Ecrir QUENTE, Agence Havas, Bdx JOLIE torpédo de marque, m dèle récent, 26, r. Ségalier, B AUTO, 2 carross., bel. cond. int et torpédo 6 pl. à vendre, 47 rue du Commandant-Arnould A V auto mono Peugeot, 8 HP magnéto parfait état d marche, 2,500. Palassy, carros sier, à Villeréal (Lot-et-Garon.) A V. voiture Ford, mod. 191 Elissalt, 14, r. de Brac AVENDRE Lion Peugeot, 2 c lindres. Mono Peugeot, 10 H 27, rue de Patay, 27, Bordeau

jusqu'au 1º septembre

Transports PAR CAMIONS-AUTOS
11, r. de Tivoli, 11, BORDEAUX.

ASSURANCES La succursale française de la SOCIETE SUISSE D'ASSURAN-CE CONTRE LES ACCIDENTS, à

GUÉTISON CONTROLES, BARTINGO DE LA PROPINSON D OUVRIERES lingères, brodeuses demandées. Maison PAS-CAL, 72. rue Judalque, Bordx. TRI-PORTEUR bon état à ven-dre, 25, rue Saint-Fort, Bdx. ON DEMANDE des ouvrières sa-chant plier et étiqueter boi-tes sardines. Ec. Bonant, Havas On dem. ouvrières et apprentis Parf. Daver, 230, av. Thiers A LOUER salle agencée p. bras-serie ou cinéma. S'adresser 105, boulevard Présid.-Wilson.

TARBUR, Agence Havas, Bdx. ON DEM. repr. Ec. Fox, Havas.

maison sérieuse, comm. ou ind. Ecr. Jernon, Ag. Havas, Bordx. Commanditaire dispos. 120,000 est demandé par h. j., actif, p. exploit. commerce gr. bénéf Ec. Mazais, Ag. Havas, Bordx.

Maladies de la Femme

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. l'époque du RÉTOUR D'AGE.

Les symptomes sont bien connus.

C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

plus tarder faire une cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute semme qui atteint l'age de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit saire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle vout éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme et, ce qui est pis encore, la mort subite. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus saibles et y développera les maladies les plus pénibles: Tumeurs, Cancers, Métrites, Fibromes, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc. d'Intestins, des Nerfs, etc.

La Jouvence de l'Abbé Soury, toutes pharmacles : 5 fr. le flacon; 5 fr. 60 franco gare. Les 4 flacons 20 fr. fo gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacle Mag. DUMONTIER, à Rouen. Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

Notice contenant Renseignements gratis

Achèterais CHAMBRE MILIEU occasion, état neuf. Ecr. avec détails et prix: BLANC, 7, rue Mestrezat, 7. Marchands s'abst. Ouvriers charrons demandés. Baduel, 8, quai Prés.-Wilson. COCHERS LIVREURS demandés à l'Aquitaine, 52, quai du Pr.-Wilson, Bègles, Bordeaux.

A V. auto torpédo Delahaye cause départ, 2 cyl., HP, 74, rue Frère, à Bordeau AUTOS 10 et 15 HP à vendre 25, rue Saint-Fort, Bordeaux CHAUFFEUR mécanicien très sér., meil. réf., dem. conduita auto. Ec. Miquel, Ag. Havas, Ba Carrosserie camble p. châssis Ford à v. Ec. Herbais, Havas. RENAULT land, 3/4 14 HP, et. v. cause d. emp., vis. à part. 17 heures, 30, rue Saint-Maur, Bx.

Motosacoche 6 HP, av. side-car dernier modèle; 32, r. Bègles, Bx A V. voiturette, cycle, car, Bedellia 8 HP, 8, place Fondaudège, 8, à Bordeaux. CHAUFFEUR démobilisé de-mande place. Bonnes référces. S'adresser 7, rue de Cheverus. CHAUFFEUR demde 6, r. Douves Auto torpédo 4 pl. 12 HP, roues métal. à v. 28, r. du Rocher, Bx

A v. très joli camion 16/20 HP.

carrosserie neuve, avantag
se bâchant à volonté, t. équipé
parf. état. 17, r. du Teich, Bx

19 rue J.-J.-Rousseau, Bordeaux ON DEMANDE steno-dactylo au Ecr. Magony, Ag. Havas, Bordx Mr sérieux, actif, 35 ans, par-lant anglais, allemand, dem. empl. Ec. Nicolet, Ag. Havas, Br

POINTEUR MAGASINIER INDUSTRIELLE EN GÉNÉRAL Installations, Réparations Spécialité de

BOBINAGE Remise à neuf des moteurs Travail garanti SALAZAR & Cº 54. cours d'Albret, BORDEAUX ETABLISSEMENTS Vvo GAYET et Clo, huiles et savons, SALON (B.-d.-Rh.), demde représentants. Fort. remises. Expédt directe pr postx. Demander prix.

20 francs par jour sans q ter emploi à tout démilisé décoré. — Ecrire : UNI rue Laffitte, 5, à PARIS. ON DEMANDE ouvrières corsetières mécaniciennes et jeunes filles 13 à 14 ans présentées par parents, payées tout de suite. pour apprendre métier corsetière. — Corset «LE FURET», 132, cours Victor Hugo, 132, Bdx.

MPORTANTE MAISON VINS dde: 10 j. h. 15 à 16 a. p. cou et trav. bur.; 20 tr. bonne sté dactylo rap. Ec. en ind. age réf. à BELI, Agence Havas, B

Ouvrières pompières Travall toute l'année Maison FARET, cours Pasteur Le Progrès, 53, r. Ste-Catherine, SAVON BLANC Réclame : contre remboursement 23 francs colts postal 10 kilos. Ecrire: M. JEAN, 29, rue du Génie, 29, à MARSEILLE (Bouches-du-Rh.).

comest. ou comm. pouv. occ. 3 pers. De 5 à 20,000. Pressé. Ec. Orin, Ag. Havas, B*. Ag. s'abst REMISE ou garage demandé Chartrons, pour petite auto. ON DEMANDE: 1º vestonniè-res, giletières, culottières; 2º un jnô homme pr mag, et cour-ses. Se prés. 17, r. d'Arès, Bdx.

Tous Tonnages: 2 ou 4 Roues LIVRAISONS TRÈS RAPIDES

DISPONIBLE EN MAGASIN

REMORQUES-RÉSERVOIRS POUR LE TRANSPORT DES VINS ET ALCOOLS

Remorques de tous genres et tous types DEVIS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

BRIEL et C'e, Constructeurs spécialistes, 4, chemin Villon, LYON (Rhône)

Perceuses sensitives capacités perçage, 10, 13, 15 et 16 millimètres MANDRINS SCHUTZ

Société anonyme, 49, quai de Bourgogne, 49

MAGASIN, 49, cours Pasteur, BORDEAUX

PILULES GALTON, le meilleur amaigrissant COMPOSITION EXCLUSIVEMENT VÉGÉTALE. — PAS D'IODE NI DÉRIVÉS IODÉS, Réduction des Hanches, du Ventre, du Double-menton. — Disparition de la graisse sup Le flacon avec instructions 5,80 % (controremb. 6,05); double fl. 11,80 % (controremb. 11,80). J. RATIÉ, ph.º 45, rue de l'Échiquier

En Vente dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde

Albums a'Alphabets a de Dessins

..... AU POINT DE MARQUE Trois Albums contenant, par graduation, 36 pases de Modèles (Alphabets et Dessins)

Les trois Albums se vendent ensemble 60 centimes Envoi franco contre 60 centimes en timbres poste adressés au Birecteur de la *PETITE GIRONDE*, 8, rue de Cheverus, à Bordeaux.

M° MAXILIEN com

Suivant acte sous signatures privées, en date à Léognan, du premier août mil neuf cent dix neuf, enregistré:

Il est formé entre M. Victor Lesgourgues, propriétaire, de meurant commune de Léognan, à Luxeau, et tous ceux qui adhèreront ultérieurement aux statuts, une société civile désignée sous le nom de « Laiterie l'union des producteurs», ayant pour objet : la vente directe du lait au consommateur, pour une durée de cinq ans, du premier août mil neuf cent dix-neuf, avec siège social à Léognan.

Un exemplaire de l'acte de société a été déposé au greffe du Tribunal de commerre de Bordeaux et au greffe de la justice de paix de La Brède.

Le 27 août 1919, à 13 heures, ad-ludication au vieux château l'Angers de : 57,726 kilos de cordages neufs variant de 1m/m à 33m/m de dia-AVIS

100 FR. offerts à qui procure-ra appart. 2 à 4 pièces vi-des. Ec. Cifrit, Ag. Havas, Bdx.

A FRUILLE D'ANNONCES par rait chez les marchands d'journaux et 37, rue Esprit-det Lois. Elle contient la liste de commerces et immeubles à ver dre, locations, emplois, etc. The Fox Typewriter Co MACHINEŠ A ECRIRE demde agents d. toutes régions. Ecr. Boudey, 20, c. Somme, Bdx

A louer joli appartement meu blé, 3 ch., cabt à toll., salon salle à manger, cuisine, bureau ch. de bne, grenier, 9, rue Am broise. On visite mardi ét ven dredi, 2 à 4 h. Px 300 fr. p. mois ON DEMANDE: 10 Ouvr

ON DEMANDE des ouvrières sa-chant faire les poches en papier et dans toutes les catégories. Egalement des apprenties ul-lettes de 13 à 14 ans présentées par les parents. Bons salaires. Travail assuré toute l'annee. 18, rue Dom. Devienne, 18 (1 rès l'abattoir), Bordeaux.

Pasteur, Bordeaux. Bons gages.

LOGOM mandée. GUILLON, chemin Charlotte, Le Bouscat.

BONBONS assortis, px avan-les ponible. 9, rue Garat, 9, Bordx.

M DEMANDE: Manœuvres peintres, ouvriers et appren-tis Parent 40 rue du Loup Px ON DEMANDE: Manœuvres peintres, ouvriers et apprentis. Baron, 40, rue du Loup, Bx.

r seul, agé, dem. bonne ou femme ménage cert. age. Réf. r. Duffour-Dubergier, 4. Fr. 1 c. CHAUDRONNERIE DE CUIVRE, DUPONT, 205, r. Ste-Catherine Bordx, demande bons ouvriers DEMOBILISE, 30 a., désire place chauffeur, mais. comm. préf. Ecr. Robert, 146, r. Judaïque, Bx JEUNE COMMIS

16 a., dem. 39, c. Victor-Hugo.

Suis acheteur bar, épic., meub.,

comest. ou comm. Poly Com.

Suis acheteur bar, épic., meub.,

Cafés PRIMA 152, c. Victor-Hugo. ON DEM. mén. sér., fem. st cuis Réf.ex.Turlais, Montendre, C.-1

ON CEDERAIT pet. ind. g. bén., peut s'exploiter partout. Ecrire Bescan, Ag. Havas, à Bordeaux. REPARATIONS IMMÉDIATES PABRICATION DENTIERS
14 bis, pl. dos Gds-Hommes, Bords

SYPHILIS, VOIES URINAIRES et leurs computations.

Traitement sérieux sans promesses illusoires, à
L'INSTITUT SÉROTHERAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance Bordeaux

FORMATION DE SOCIETE | VENTE AUX ENCHERES | Bureau des Domaines de Bordeaux DE CHEVAUX ET DE MULETS

Le mardi 26 août 1919, à neur heures et à quatorze heures, quai de Paludate, à Bordeaux, il sera procédé par le receveur des domaines à la vente aux enchéres publiques de 90 CHEVAUX et de 10 MULETS provenant, pour cause de diminution d'effectifs, du 58 régiment d'artilerie. Pour l'exercice du droit de priorité, consulter l'affiche.
Au comptant, 5 % en sus.
Le receveur des domaines, MOLIERAC. Gare de BORDEAUX-ETAT (R. D.)

Mr DUVAL, commissaire-prise Gare Bordeaux-Etat R. D. Vente aux enchères publiques de 77m/m de diamètre.

Au comptant, 5 % en sus.
Le receveur des domaines à Angers (palais de justice) adressera sur demande des affiches détaillées. Tous autres renseignements devront être demandés au commandant le parc annexe d'artillerie, au vieux château d'Angers.

Displace des fûts vides, nombreux fûts huile, grait se, vernis, peinture, goudron, sa von, désinfectant.

Tachète tout: meubles, vestialieu d'Angers.

A V joli cheval 1m58, 7 ans, def., 2,500f. Ec. Esmon, Havas, B* CHEVAUX. Emmanuel Duprat de Langon, a débarqué i credi gra convoi chevaux i genres, venant du Finist pesant environ 10,000 kilos. S'adresser au courtier veneur, 4, place Gabriel.

bert Bart, à SALON (B.-du-R.). | Perdur. Carpentre, tr. clés. Rap. 26. FRUITS - PRIMEURS - LEGUMES et tous articles concernant l'Alimentation Jean Fécout, 135, Robestrasse, Cologne



BLENORRHAGIE même la plus ancienne, guer rapide, définitive, sans dans

Marque A L'AIGLE



meren el repert a ca exameta el esta el el Vous aimez le bon café. Yous l'aimez sain, digestif, bygiénique en même temps qu'agréable et parfumé. Ce bon café, LaChicorée La Mère Michel Garantie absolument pure vous permet de le réaliser chaque

raffermis en deux mois par le

Pilules Orientales



matin, comme après chaque repas. C'est pourquoi vous l'adoptez.-La Chicoree La Mère Michel est dans toutes les bonnes Épiceries.

SE CONSOMME EN FAMILLE COMME AU CAFÉ

VIN GENÉREUX très riche en quinquina











